



Cybercriminalité Les flics du Net

P. 3



COMMUNES P. 4-5

Montamisé
change d'école

LOGEMENT P. 6

La colocation
n'a pas d'âge

CONSOMMATION P. 7

Cueillettes
en liberté

ANIMAUX P. 9

Le SPA
à saturation



ÉDUCATION P. 14

Parents-profs,
la guerre
des nerfs

Les journées du logement étudiant du 26 juin au 10 juillet
8h30 - 17h du lundi au samedi sans interruption

> LOGIPARC BEAULIEU place des Templiers POITIERS
> LOGIPARC KENNEDY 65 Avenue John Kennedy POITIERS

Visitez, emménagez!

SERVICE LOCATIF : 06 07 22 94 06 - 06 83 16 36 25

T1 bis à partir de 200€ avant APL
Du studio au T5

COLOCATION POSSIBLE!

Logiparc VIVRE LA VILLE AVEC VOUS

www.logiparc.fr Office Public de l'Habitat de Poitiers

**BÉNÉFICIEZ DE
NOTRE OFFRE SPÉCIALE
"ANNIVERSAIRE"**

pour toute réservation avant le 20 juillet 2010



Au cœur du quartier d'affaires de la gare

DONNEZ UNE DIMENSION CAPITALE À VOS ÉVÉNEMENTS
SALON DE RÉCEPTION ET GRANDE TERRASSE | AMPHITHÉÂTRE | SALLES DE REUNION MODULABLES



AMPHITHÉÂTRE

SALON DE RÉCEPTION
ET GRANDE TERRASSE



58, bd du Grand Cerf
86000 POITIERS

Tél. 05 49 886 886

www.centre-conferences-poitiers.com

clic-claque

Les "vieux cons" dont je me targue de faire partie n'ont rien oublié de leur jeunesse à l'école. De ces images distribuées pour bonne conduite comme des coups de règle donnés sur les doigts pour servir l'exemple. Il ne sert à rien de refaire l'histoire. Encore moins de regretter les strictes blouses grises d'un passé définitivement enfoui. Tout juste doit-on se rappeler que la distance entre le maître et l'élève savait naguère ériger le respect au rang de vertu cardinale.

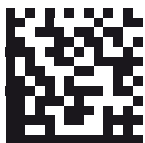
L'éducation se serait-elle égarée sur les chemins du désaveu ? Possible. Vingt et un ans après la loi d'orientation de 1989, les relations parents-professeurs paraissent aussi fragiles qu'un ado devant sa copie blanche un matin d'examen. L'exception ne nourrit pas la généralité, mais elle se suffit à elle-même pour instiller le doute. Le doute sur la capacité de nos enseignants à endurer le diktat de l'enfant roi et du parent complice. Le doute sur les limites d'ingérence de papa et maman dans la vie de l'école, du collège ou du lycée.

Sans doute professeurs et instits abusent-ils parfois de leur autorité. Sans doute ne sont-ils pas toujours formés à l'art de la diplomatie. Faut-il pour autant leur rentrer dans le lard à la moindre remontrance faite à nos rejetons ? Si les règles devaient ressortir des placards, on est prêt à parier que ce ne sont pas les doigts des gamins qu'elles aimeraient aujourd'hui martyriser.

Nicolas Boursier

Shootez-moi !

flashcode



web

- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.

cybercriminalité

Les gendarmes du Net



Des milliers de photos de monomaniaques sont scrutées par les "N-Tech".

Chaque région dispose de gendarmes spécialisés dans la cybercriminalité. Frédéric Ibanez officie en Poitou-Charentes. Rencontre.

■ Vincent Barros
redaction@7apoitiers.fr

Dans la corporation, on les appelle les "N-Tech". Ce sont ces gendarmes du net, formés pour réprimer une nouvelle typologie de crimes et délits : la cybercriminalité. Depuis 2001 et la décentralisation du service technique de recherches judiciaires et de documentation (STRJD), basé à Rosny-sous-Bois (93), chaque région dispose d'une antenne. À la caserne d'Aboville de Poitiers, ils sont deux, dont Frédéric Ibanez, arrivé il y a deux ans de Parthenay. Hormis son blouson siglé "Section Recherche", qu'il sort au besoin du placard, difficile d'imaginer que ce gendarme concentre

ses efforts sur les infractions du net.

Féru d'informatique, Frédéric a répondu à un appel à volontaires, passé un entretien d'embauche et suivi une formation de deux mois pour acquérir ce statut. "Aujourd'hui, dit-il, on fait surtout de l'auto-formation, en plus du séminaire annuel."

Son collègue et lui passent le plus clair de leur temps à scruter des "ordis", téléphones, disques durs, webcams et caméscopes en quête de "la preuve numérique de l'infraction". La plupart des "affaires" relèvent de l'escroquerie en ligne (le "phishing"), mais sur-

tout de la pédo-pornographie. Alors forcément, Frédéric, professionnel devant l'Éternel, passe en revue les collections de photos par milliers des monomaniaques régionaux. Et il y en a... "Il faut prendre du recul, même si on a parfois l'impression de voir ses enfants..."

► RECRUESCENCE D'ESCROQUERIES

Les "N-Tech" n'enquêtent que sur des faits constatés, après les plaintes des victimes. Seuls leurs collègues de Rosny font de la veille. "Ils ont du boulot, avec la recrudescence d'escroqueries que nous constatons...", précise le capi-

taine Audrey Nouts, officier de communication de la région de gendarmerie de Poitou-Charentes.

Avec Forensic, logiciel d'investigation informatique que tout un chacun peut acquérir, les "N-Tech" opèrent en remontant les chaînes de mails d'escroquerie, les réseaux d'échanges Peer to Peer, ou encore les sites hébergeant les fichiers illicites. Jusqu'à obtenir l'adresse IP ou les coordonnées bancaires pour identifier les individus malveillants. Quand c'est encore possible... "Ce n'est pas souvent, mais il arrive qu'on échoue, lorsqu'on atterrit par exemple sur des sites hébergeurs étrangers."

Il n'y a pas une semaine, jure Frédéric, sans que son téléphone ne sonne pour une affaire d'escroquerie. Et pourtant, beaucoup hésitent encore à appeler la gendarmerie, par honte de s'être fait berné. Alors les "N-Tech" usent d'un recours qui a déjà fait ses preuves : la prévention.

Un réseau pédophile

La dernière grande affaire de pédophilie sur Internet sur laquelle Frédéric Ibanez a été amené à enquêter date de 2008. "C'était un Allemand qui partageait, sur un réseau Peer to Peer, des photos pédophiles par centaines. La police fédérale allemande a réussi à l'interpeller et nous en avons fait de même avec tous ceux qui téléchargeaient ces fichiers, dont plusieurs personnes de la Vienne et de Charente-Maritime."

"7 à Poitiers" poursuit son tour des communes de sa zone de diffusion. Cette semaine, gros plan sur Montamisé.

CARTE D'IDENTITÉ

Montamisé en bref

Au recensement de 2009, Montamisé comptait 3 100 habitants, contre 2 600 en 1999, ce qui représente une progression de 20% en une décennie. La cité de 32 km² se place au 17^e rang des communes les plus peuplées de la Vienne, juste derrière Ligugé. Située à 5 km de Poitiers, Montamisé appartient à la Communauté d'Agglomération de Grand Poitiers et fait partie du canton de Poitiers 7.

FISCALITÉ

Des impôts stables

Malgré des investissements conséquents, la fiscalité locale reste sage, puisque la taxe d'habitation augmentera de 0,8% en 2010 et la taxe foncière de 1,2%. Ce qui étoffera le budget communal de 33 000 € de recettes supplémentaires.

MAISON DE LA FORÊT

Les P'tits Moustiques au Calm

Construite en 1991 par la Ville au cœur d'un des plus grands massifs forestiers du Poitou-Charentes, la Maison de la Forêt de Moulière reste un lieu unique. Depuis 2007, elle abrite le Centre d'animation et de loisirs de Montamisé (Calm) et le centre de loisirs "Les P'tits Moustiques". Le Calm a pour vocation à faire vivre La Maison de la Forêt en ouvrant deux salles en location aux associations et habitants. Il propose aussi des activités régulières pour les enfants de 8-12 ans et 13-15 ans, l'activité scrapbooking, des sorties découverte en Forêt de Moulière le mardi matin et des stages de calligraphie. Contact : 05 49 56 29 20.

JEUNESSE

Une assoc' pour les ados

L'association des jeunes de Montamisé, présidée par Charlotte Hajdas, accueille les adolescents de la commune deux vendredis soir par mois. Au programme, l'organisation de soirées, de randonnées et d'événements sur la commune, tels la Fête de la Saint-Jean ou la chasse aux œufs de Pâques. Adhésion : 5 €. Contact : charlotte.hajdas@gmail.com

Découvrez la commune de Béruges dans un prochain numéro.

Priorité aux écoles



L'école réaménagée verra le jour en septembre 2011.

Montamisé a décidé d'investir massivement dans la rénovation de son groupe scolaire. Un vrai pari sur l'avenir.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Louée pour sa qualité de vie et sa proximité avec Poitiers, Montamisé n'a cessé de voir sa population croître et rajeunir. De fait, après avoir ouvert une crèche parentale en 2005, la municipalité a décidé de "s'attaquer" à son groupe scolaire pour le rénover et le repenser de fond en comble. "Depuis 2001, trois nouvelles classes ont été ouvertes et le nombre d'élèves est passé de 250 à 330. Dans ces conditions,

nous avons dû revoir nos projets et accorder nos priorités d'investissement aux écoles maternelle et primaire", explique Christian Martineau, maire depuis mars 2001.

► DEUX FOIS LE BUDGET D'INVESTISSEMENT

Concrètement, le projet prévoit la construction de trois nouvelles classes, dont deux disponibles à tout moment si les effectifs le justifient. Une nécessité pour le maire et son équipe. "Après avoir pensé construire une nouvelle école sur un autre site, nous avons opté pour la restauration des bâtiments actuels." Le coût de ce vaste projet, qui dessinera l'école communale des trente ans à venir, atteindra 2,3 M€, soit l'équivalent

de deux fois le budget d'investissement annuel de la commune.

En septembre 2011, au terme de quatorze mois de travaux, le groupe scolaire Charles-Choisie aura vu sa surface doubler, avec la construction d'un préau, d'un self, d'un bloc sanitaire et d'un pôle périscolaire. "Pour la collectivité, c'est un effort conséquent, puisque nous allons investir 500 000 à 700 000 € de fonds propres, détaille Christian Martineau. Mais nous bénéficierons de subventions à hauteur de 25 à 30% du coût du projet, le reste étant financé par l'emprunt."

► UNE NOUVELLE SALLE DES ASSOCIATIONS

La dette par habitant ne pourra

qu'être rehaussée. Après avoir atteint le montant plancher de 400 € par tête en 2009, elle restera toutefois encore très en-deçà de la moyenne des communes de même envergure (700 €).

Convaincue que la force de Montamisé réside dans sa capacité à offrir à ses habitants une réelle qualité de vie, la commune continue en outre de "mettre le paquet" sur ses investissements de proximité. L'édification d'une salle des associations (300 000 € HT) est là encore prévue, tout près des terrains de tennis actuels. A terme, cet équipement devrait offrir aux tennismen un club-house, ainsi qu'un vrai espace de rencontre et de convivialité aux associations communales.

projet

Jardins partagés : une idée qui prend racine

Deux parcelles mises à la disposition des associations et des écoles permettront le développement de jardins partagés.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Commune verte par excellence, Montamisé veut continuer à promouvoir la biodiversité. Dans le prolongement de sa charte du développement durable, adoptée en juin 2009, elle souhaite désormais développer le concept de jardins

partagés^(*). A ce jour, deux parcelles ont été mises à disposition des associations et de l'école.

► PROJET DE JARDIN DES SENS

La première, d'une surface de 300 m², située à proximité des écoles, servirait tout à la fois de chemin piétonnier pour les enfants et les parents, mais accueillera aussi un jardin des senteurs et de plantes aromatiques. De leur côté, les anciens de la commune souhaitent l'aménagement d'un espace

de convivialité, de rencontres et d'échanges intergénérationnels. En septembre, une animation (vente de plants, troc plantes...) devrait valider le projet.

Le second terrain de 3 000 m², situé derrière l'actuel gymnase, est un ancien jardin potager privé très bien entretenu, cédé par son propriétaire à la municipalité.

Aujourd'hui, si les projets fleurissent sur cette seconde parcelle, rien n'a été arrêté quant à son utilisation. D'ores et déjà, les enseignants du

groupe scolaire Charles-Choisie ont fait part de leur intérêt. Ces derniers aimeraient initier les enfants à l'observation et au respect de la biodiversité, mais aussi au jardinage. L'accueil de loisirs songerait, lui aussi, à profiter de ces espaces pendant les vacances scolaires. Enfin, la création d'un potager partagé est envisagée, même si, à ce jour, aucun Montamiséen ne s'est encore manifesté.

(*) Espace mis à la disposition d'associations et d'habitants qui s'unissent afin de produire ensemble.

paroles d'habitants

"Un cadre super agréable"



Brigitte, commerçante du bourg depuis le 1^{er} mai : "Nous ne connaissions pas vraiment Montamisé, mais voulions absolument racheter un commerce à proximité de Poitiers, pour les commodités et la zone de chalandise. Mais les quelques avis que nous avions avant de décider de reprendre ce bar-restaurant étaient très positifs. Et force est de constater que les gens du coin sont très accueillants. On se sent déjà soutenus par la mairie et les habitants. Et même si nous n'habitons pas encore la commune, nous nous sentons complètement Montamiséens. Il y a une vraie vie de village ici."



Yves, retraité, natif de Montamisé : "Montamisé, c'est toute ma vie. Je suis né ici, je mourrai ici. On a la chance d'être tout près de Poitiers, sans subir les inconvénients de la grande ville. Mais c'est vrai qu'en cinquante ans, tout a changé. Avant, tout le monde se connaissait. Désormais, les nouvelles générations qui ne travaillent pas à Montamisé s'intègrent moins vite que les anciennes. Mais la commune reste agréable à vivre et la vie associative, très dynamique, permet des échanges et des rencontres. Tout comme le feu de la Saint-Jean organisé de nouveau par la commune."



Dominique, employé, natif de la commune : "Même s'il fait bon vivre à Montamisé, je trouve parfois que la commune est trop calme, presque trop sage. Il faudrait un peu plus d'animation, car en semaine, c'est presque mort malgré tout le travail des associations et la proximité de Poitiers. Pourquoi ne pas organiser un marché le samedi matin par exemple ? Je crois aussi qu'on va enfin disposer d'un distributeur à billets. C'était devenu indispensable pour une cité de plus de 3 000 habitants. Et l'école va être rénovée, c'est une très bonne chose pour notre développement."

le témoin éco

Logitec se pique au jeu

Depuis trois décennies, Logitec évolue avec succès dans l'univers du "jeu d'amusement".

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr



Damien Pivardière est bien décidé à faire prospérer l'entreprise familiale.

Au sein de la société Logitec, le jeu est un vice. Un vice qui s'est transmis de père en fils. Après le duo Pivardière-Falaise, le papa et le tonton, c'est désormais Damien, le fils, qui a pris en mains les destinées de l'affaire familiale.

Si le management a changé, le cœur de métier de cette entreprise unique dans la région Poitou-Charentes n'a pas varié d'un pouce. Trente ans après sa création (en 1981), Logitec continue d'exploiter plus de 800 machines de jeux automatiques (baby-foot, flippers, jeux de fléchettes, billards...) dans la Vienne et les départements limitrophes. "Aujourd'hui, nous effectuons 80% de notre chiffre d'affaires dans les 300 cafés-bars au sein desquels nous exploitons nos jeux, précise Damien Pivardière. Le

reste provient des bowlings, des hôtels-restaurants, y compris des établissements saisonniers de la côte Atlantique, mais aussi du Futuroscope, où nous avons mis des jeux en dépôt sur la Cyber Avenue". Le show-room, où trônent en nombre baby-foot, flippers, jeux de fléchettes et autres juke-box, constitue la vitrine de la société montamiséenne, qui continue à prospérer malgré les vents contraires.

► A L'OUVERTURE DES BARS

Car pour ce patron dynamique et imaginatif, l'âge d'or du jeu dans les bars est révolu. "Dans les années 80-90, les cafés étaient de vraies espaces de

convivialité. Mais depuis les lois anti-tabac, de nombreux établissements ont fermé, les clients ont déserté les lieux et les recettes ont fondu comme neige au soleil." Un phénomène accentué par l'explosion des jeux en réseau sur Internet et des consoles.

Alors, pour continuer à aller de l'avant, Logitec s'est diversifiée dans l'organisation de compétitions de billards anglais et de fléchettes, sans négliger les nouveautés, tels les simulateurs de voitures ou de pistolets. "Mais, au prix de 15 000 à 20 000 € le jeu, ce n'est pas le petit café du coin qui peut se le payer", admet à contre-cœur Damien Pivardière.

Sainte Quitère

CHANGEMENT
DE PROPRIÉTAIRE



M^{me} Nicoulaud-Montoux vous accueille à Montamisé, après 17 ans au Relais des usines de Civray.

Cuisine traditionnelle, buffet d'entrées, desserts faits maison • Salle VRP

Le midi du lundi au vendredi (réservation groupes vendredi soir & week-end)

5 bis, place de la Mairie • 86060 Montamisé

05 49 44 90 17

SITIS



Alimentation générale

Le prix, la qualité et la proximité, c'est **SITIS** Montamisé

Un panier idéal au quotidien

Proximité **SITIS**,

c'est faire la différence

Livraison à domicile gratuite

2, place des Tamisiers | 86360 MONTAMISÉ

05 49 88 25 98

Besoin d'un service ?

Une chaudière en panne, une prise à rajouter, une fuite dans votre douche, la remise en état de vos joints de salle de bains...

Votre partenaire depuis 40 ans

05 49 52 40 00

15, rue du Petit Nieuil • 86360 MONTAMISÉ • www.s2ed.fr

vite dit

SOCIÉTÉ

Le surendettement à la hausse

En 2009, 1 372 dossiers de surendettement ont été enregistrés dans la Vienne, selon l'Insee. Un chiffre en hausse de 10,4% par rapport à 2008. En Poitou-Charentes, le nombre de dossiers a atteint 6 116 (+17,5%), celui des allocataires du Revenu de solidarité active a également progressé. La Vienne comptait, à la fin 2009, 9 208 bénéficiaires du RSA (+8,6%). Le taux de chômage s'élève à 8,5% de la population active (+1,4 point).

COMMERCE

Les Cordeliers se vident

Deux enseignes du centre commercial des Cordeliers vont prochainement fermer leurs portes : Traditions des Vosges (linge de maison) et Jacqueline Riu (prêt-à-porter). Le devenir d'une troisième, Histoires de senteurs, semble en suspens.

logement intergénérationnel

Grand-mère cherche "coloc"

Si elle est effective en France, la colocation intergénérationnelle n'est encore qu'une démarche en réflexion à Poitiers menée, entre autres, par l'Agence des temps.

■ Vincent Barros
redaction@7apoitiers.fr

Paris, Lyon, Nantes, Rennes, Strasbourg, Perpignan, Bordeaux, Angers... Partout en France, des associations se créent pour répondre à la demande croissante des colocations dites intergénérationnelles. Ou comment permettre à des jeunes, en quête d'apparts de plus en plus chers, de cohabiter avec des seniors, parfois seuls dans des logements trop spacieux. On recense aujourd'hui une vingtaine d'associations, dont le fameux ParisSolidaire, co-fondé en 2004 en région parisienne par Bénédicte Chatain et Aude



La colocation intergénérationnelle, un phénomène en expansion.

Messéan. Cette dernière s'est déplacée, en avril dernier, à Poitiers, pour présenter les atouts de l'habitat intergénérationnel à un public concerné.

► DEMANDE LATENTE

Elle a finalement constaté que la démarche n'en était encore qu'au stade de la réflexion dans

la ville aux cent clochers.

Cette réflexion est justement menée par l'Agence des temps, première structure du genre créée en France en 2001, au sein du service "Prospective et coopérations territoriales" de la Communauté d'agglomération de Poitiers. "Avec le Conseil de développement responsa-

ble et le Crij de Poitiers, nous travaillons cette année sur la question de l'intergénérationnel dans sa généralité, et donc sur la colocation. Cette solution est plébiscitée et, en temps de crise, doit être exploitée, éclaire le directeur de l'Agence, Dominique Royoux. Nous allons mener des auditions, notamment lors de la journée des associations à Poitiers, le 26 septembre prochain au parc de Blossac, pour savoir ce qui peut être fait en ce sens. Nous restituerons nos travaux aux politiques et aux partenaires dès les premiers résultats."

Même si la majorité des agences immobilières poitevines n'ont pas encore à gérer ce type de cohabitation, la demande est latente. Salariée du Crij, Anne Persuy en témoigne : "Nous avons un service d'annonces de particulier à particulier et, depuis deux ans, nous avons effectivement des demandes de seniors désireux de louer un logement contre des services."

ZOOM

Poitiers snobe la colocation des seniors

De plus en plus de seniors s'installent en colocation en France. Un phénomène qui ne trouve aucun écho à Poitiers.

avons détecté ce phénomène l'an passé lorsque nous avons eu 6 500 seniors inscrits en plus, à la recherche de colocataires du même âge, soit une hausse de 46% de 2008 à 2009."

► ROMPRE LA SOLITUDE

Si elles restent évidemment marginales, ces colocations sont prisées par les seniors pour rompre la solitude de manière moderne et rassurante et s'épargner de grosses dépenses en maison de retraite. Mais cette nouvelle mode n'a manifestement pas encore séduit Poitiers et ses alentours. La plupart des agences immobilières de la ville disent l'ignorer. Ghislain Delaroche, directeur de l'ADIL (association départementale d'information au logement), demeure quant à lui sceptique : "On opte pour la colocation pour des raisons financières et d'accompagnement, mais cela reste une aventure. Surtout pour des seniors, plus menacés par les pépins de santé."

De nouvelles idées fleurissent toutefois depuis des années en Europe (Benelux, Suisse, Suède...) et depuis peu en France, en particulier la colocation entre seniors. Fadil est conseiller clientèle pour le site appartager.com, n°1 de la colocation en France. Il confirme la tendance : "Nous

7 à Poitiers
tourisme-vienne.com
 Vos vacances au pays du Futuroscope

Jouez et gagnez un coffret cadeau
"A la découverte des richesses de la Vienne"(*)

Pendant 15 semaines, le **Comité Départemental du Tourisme de la Vienne** et **7 à Poitiers** proposent de vous faire gagner des entrées gratuites dans 15 des sites touristiques incontournables de la Vienne. Pour jouer, rien de plus facile : rendez-vous sur le site Internet www.7apoitiers.fr, **vendredi 25 juin, samedi 26 juin et dimanche 27 juin** et répondez à une question portant sur l'un des 15 sites.

Cette semaine : Abysséa
Question : **Combien y'a-t-il de pistes de bowling à Abysséa ?**

Situé à Civaux, Abysséa est un des rares complexes "sport et loisirs" de France équipé pour les personnes à mobilité réduite. Il rassemble un centre aquatique complet, un espace balnéothérapie, un bowling snack/bar, un salle de jeux et un ensemble d'équipements de plongée incomparable. Sa spécificité ? Une fosse de 20 mètres permettant l'apprentissage et le perfectionnement en toute sécurité de la plongée subaquatique.



La réponse du précédent jeu : La maison des lutins farceurs s'appelle la maison des farfadets. La gagnante de la semaine dernière est Marion Boetsch.

(*) D'une valeur de 140 € (base adulte, tarif individuel), chaque coffret est composé d'une entrée gratuite dans 15 des sites touristiques incontournables du département.

consommation

Un supermarché en plein air

À Neuville-de-Poitou, le "Jardin des saveurs" accueille chaque jour entre cinquante et cent clients. Retour aux sources, recherche du naturel... Les jardins collectifs séduisent de plus en plus de consommateurs.

■ Charlotte Hajdas
redaction@7apoitiers.fr

Un hectare en 1999, sept en 2010... Depuis une dizaine d'années, le "Jardin des saveurs" s'est largement développé. "À l'époque, il n'existait pas de jardins collectifs dans la Vienne. Avec mes proches, nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure", explique Patrick Pierre, responsable de l'exploitation neuvilleoise. Quotidiennement, entre cinquante et cent clients cueillent fruits et légumes au gré de leurs envies et besoins.

Le système est très simple. Ils se servent, pèsent leur récolte et règlent la note. "C'est comme un supermarché, mais en plein-air !" Ici, aucune serre à l'horizon, seulement des champs à perte de vue. "Nous sommes partisans d'une culture en terre, naturelle et offrant des produits savoureux." Un panneau affiche les fruits et les légumes disponibles -une quarantaine de variétés-, en fonction de la météo et de la saison. Au "Jardin des saveurs, c'est la nature qui dicte les règles", insiste Patrick.

► "UN VRAI MOMENT DE DÉTENTE"

Avec le temps, l'entreprise familiale s'est constitué une clientèle de fidèles. Delphine Chauvet en fait partie. "La cueillette en plein-air, c'est un vrai moment de détente comparé au stress du supermarché. En plus, je trouve ici des produits frais et de qualité." Et le prix ? "Les légumes sont



Patrick Pierre veille sur son jardin extraordinaire.

généralement moins chers que dans une grande surface", répond Delphine.

Ce goût de l'authenticité et de la proximité séduit désormais au-delà de Neuville-de-Poitou. Dans la Vienne, deux autres jardins collectifs ont vu le jour, à Bonnes et Smarves. À vos paniers !

Le "Jardin des saveurs" est situé à la sortie de Neuville-de-Poitou, en direction de Mirebeau. Ouvert de mai à octobre, le lundi de 15h à 19h30 ; du mardi au samedi de 9h à 12h et de 15h à 19h30 ; le dimanche de 9h30 à 12h.
Tél. : 05 49 51 20 37
www.jardinsaveurs.com

repères

INSTALLATION

Des saveurs aux marais

Les jardins collectifs font des émules. Une nouvelle entreprise vient ainsi de voir le jour. Francis Boisson a en effet ouvert, le 19 juin dernier, route de Port Seguin à Smarves, le "Jardin des Marais". Sur un hectare de terrain, il propose pour le moment plusieurs variétés de melons, fraises, carottes et pommes de terre. L'accès est libre et le système identique à celui du "Jardin des saveurs".

Cet espace est ouvert le dimanche de 10h à 12h en juin et octobre, tous les jours de 16h30 à 19h en juillet, août et septembre. Les tarifs ? "Je pratique des prix relativement bas, à savoir 1 € le kilo de tomates, 1,10 € le kilo de poireaux et 0,60 € le kilo de carottes", détaille Francis Boisson.

Contact : 06 98 62 66 07.

météorologie

Juin n'est pas si "pourri"

Contrairement aux apparences, les deux premières décades de juin n'ont été ni plus pluvieuses, ni plus froides que la moyenne.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Combien d'entre nous ont hésité, ces dernières semaines, à remettre du feu dans la cheminée ? Pestant contre le mauvais sort et l'entêtement de Dame Météo à nous offrir un printemps humide et froid. L'été nous semble encore loin. Et pourtant. Si l'on en croit les statistiques locales, ce mois de juin frisquet n'est pas si "pourri" que cela. "On fera un bilan global au 30, mais je peux vous assurer qu'entre le 1^{er} et le 17 juin, le taux de précipitations et les niveaux de température ne sont pas sortis des normes."

Dominique Senon, délégué départemental de la météorolo-

gie nationale, était ses propos de chiffres surprenants. "Du 1^{er} au 17, la station de Poitiers-Biard a enregistré un total de 65,7 mm de pluie. Pour la même période 2007, par exemple, elle en avait déjà relevé 104 mm pour finir le mois sur un étonnant 138 mm. C'est le record depuis 1945."

2008 aussi avait déjà fait "mieux", avec 66,2 mm au 17 juin. Quant à 2009, il indiquait un 59,8 mm. "Vous voyez donc qu'en 2010, on est encore bien", sourit M. Senon, en indiquant que juin 1976 détient toujours la palme de la sécheresse, avec... 0,1 mm de pluie tombé en un mois.

Du côté des températures, même constat. Avec 17,1°C au 17, juin 2010 s'avère à peine moins chaud que juin 2009 (17,2°C) et juin 2007 (17,8°C). On est en revanche bien loin des 20,9°C de moyenne enregistrés en 2003 et, à l'inverse des 13,1°C et 13,4°C de 1956 et 1972.

Logiparc, 80 ans d'actions au service des locataires

Christelle, Jean-Pascal, Valérie... et 153 spécialistes de l'habitat, à votre service chez Logiparc.

Jean-Pascal
Chargé de réception
habitat neuf

Valérie
Secrétaire

Christelle
Assistante
quittancement



DEVENEZ LOCATAIRE LOGIPARC

N° Vert 0 800 00 51 14

Être locataire chez Logiparc, c'est profiter de l'expérience et du professionnalisme d'une équipe de 153 collaborateurs motivés pour vous proposer des logements de qualité et le meilleur service au quotidien. Tous nos métiers tels que l'accueil commercial, la gestion locative, l'accompagnement social et juridique, la construction et l'entretien de logements sont exercés avec la volonté permanente de vous satisfaire. Vous êtes 93 % à vous déclarer satisfaits et prêt à recommander Logiparc. Nous vous disons merci pour votre confiance !

Avec Logiparc, on est bien chez soi et bien ensemble.

Logiparc
VIVRE LA VILLE AVEC VOUS

Cette campagne a été réalisée avec le concours des salariés de Logiparc
Office Public de l'Habitat de Poitiers

vite dit

patrimoine

Des arènes pour vestiges

CINÉMA

Quel avenir pour le Tap-Cinéma ?

La fermeture du TAP-Cinéma et son transfert au sein du CGR Castille sont dans tous les esprits. Au cours d'une réunion organisée mercredi dernier, les participants ont revendiqué pas moins de six salles au sein des locaux de l'actuel cinéma commercial, alors que le projet en négociation n'en prévoit que trois. La partie de bras de fer continue...

LITTÉRATURE

La francophonie s'installe à Poitiers

Treize étudiants de neuf nationalités ont intégré mercredi dernier la première université d'été de littérature francophone organisée par la faculté de Lettres et Langues. Originaires du Québec, de Tunisie ou encore du Monténégro, ils resteront à Poitiers jusqu'au 15 juillet afin d'étudier des auteurs francophones contemporains. Plus d'infos sur www.7apoitiers.fr

Elles sont méconnues. Et pourtant, les arènes antiques de Poitiers étaient les plus importantes de la Gaule romaine.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Alain Claeys aurait sûrement aimé vivre au II^e siècle après Jésus-Christ, alors que Trajan, Hadrien ou Marc Aurèle se succédaient à la tête de l'Empire romain. Car Poitiers pouvait alors se vanter de posséder sur son sol les plus grandes arènes de la Gaule romaine.

Les chiffres l'illustrent. Cet édifice grandiose, construit au I^{er} siècle après Jésus-Christ sur décision de l'empereur Claude, mesurait 155 m de long, 130 de large et pouvait accueillir 34 000 personnes. On imagine volontiers aujourd'hui les amoureux de basket y admirer les exploits du PB 86. Plus



La rue Bourcani porte encore les traces de ce glorieux passé des Arènes à Poitiers.

personne n'aurait à se plaindre d'un quelconque manque de place.

► COMBATS DE GLADIATEURS

"A cette époque-là, l'amphithéâtre romain accueillait les combats de gladiateurs, des courses de chars, des par-

ties de chasse et même des spectacles nautiques, sortes de batailles navales, explique Daniel Clauzier, guide-conférencier. Ces spectacles étaient payés par des patriciens qui voulaient se faire aimer de leur peuple..."

Dépecées et squattées avant

d'être livrées aux mendiants et aux prostituées, les plus grandes arènes de la Gaule s'enfoncèrent au fil du temps dans un irrémédiable déclin. "Aux XVI^e et XVII^e siècle, elles étaient néanmoins très prisées des touristes, selon Daniel Clauzier. Ces derniers n'hésitaient pas à parcourir des centaines de kilomètres pour admirer l'édifice monumental ainsi que les Arcs de Parigny, derniers vestiges de l'aqueduc romain situé sur la commune de Saint-Benoît." Trois siècles plus tard, en 1957, toujours plus malfamées, les arènes furent détruites sur décision des élus de Poitiers et cédèrent la place à un marché couvert rue Magenta et à la mode de l'architecture haussmannienne. Dans ce quartier, les "festes" des Arènes perdurent, du côté des rues Bourcani et du Petit-Bonneveau. Des empreintes à coup sûr trop timides pour que les Poitevins s'approprient cette page glorieuse de leur histoire.

Bar • Restaurant avec patio

AUX TROIS ROIS

Re transmission de la Coupe du monde sur grand écran

Venez profiter de notre patio et découvrir notre nouvelle carte !

Ouvert le midi, du lundi au vendredi et le soir jeudi, vendredi et samedi

(ouverture possible sur réservation les autres soirs pour les groupes)

10, rue des Carmélites
86000 POITIERS

05 49 38 35 87

animation

Nouaillé prête à festoyer

La "journée médiévale" servira d'apothéose, dimanche, à un mois de fête populaire autour du château de Nouaillé.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Damoiselles et damoiseaux, vous voici conviés à la table d'un festin de choix. Ce dimanche, c'est banquet pour tout le monde. Dans les entrelacs d'une forteresse entièrement parée aux couleurs du XIV^e siècle, conteurs et danseurs, jongleurs et acrobates, échassiers et chanteurs joueront des coudes pour s'attirer la lumière.

"Nouaillé 1356" crache ses derniers feux. Et c'est avec cette fête médiévale à nulle autre pareille entend tirer son feu d'artifice. Dans cette cité bruisant du trépigement des bourgeois et des villageois, des chevaliers et de leurs destriers, vous laisserez-

vous ensorceler par quelque bonimenteur ou mendiant borgne ? Ou préférerez-vous succomber à une halte gouleyante dans l'une des nombreuses tavernes du cru.

Vins d'épine et de basilic, échaudés, taillis et autres sangliers rôtis vous y seront servis à profusion. Jusqu'à un passage obligé dans le camp attendant, où voltige équestre et manèment des armes offriront à vos yeux émerveillés le souvenir d'un bonheur simple et familial.

Vous apprécierez sans doute encore de boire une ultime rasade, au spectacle de la pendaison d'un ou deux marauds, puis à celui, grandiose, d'un grand tournoi de chevalerie. Oyez, oyez, damoiselles et damoiseaux, dimanche, Nouaillé baisse le rideau.

Infos : dimanche de 10 à 19h.
8 € pour les adultes, 6,50 € pour les groupes, les étudiants et les scolaires, gratuit pour les moins de 15 ans.

animaux

Le SPA aux abois

A deux pas de l'été, le refuge SPA (Secours et Protection des Animaux) de Poitiers arrive à saturation. Des dizaines de chiens et chats y attendent l'adoption.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Quand les uns hurlent leur isolement, les autres doivent se faire, toutes griffes dehors, une place au soleil de la promiscuité. Sur le trottoir des déshérences comme au refuge de la Grange des Prés, tous ont en commun d'avoir été abandonnés. Tous aimeraient aujourd'hui qu'on leur prête attention et tendresse. Qu'importe la raison de leur présence en terrain inconnu. Crise économique, séparation, déménagement, écarts de comportement... Eux n'ont rien demandé et paient pour les autres. Le destin des pensionnaires,



Deux cents chats environ attendent de quitter les bras de Danielle Brault pour ceux d'un adoptant.

chats et chiens, du SPA de Poitiers est plus que jamais entre les mains de la providence. Et de la compassion de celles et ceux qui, bientôt, viendront poser leur regard dans le leur. Las. Ce jour béni tarde à venir. Le SPA est aux abois, croulant sous le poids de la saturation.

► 200 CHATS EN ATTENTE

Salariés et bénévoles du centre n'en peuvent mais. "Nous faisons tout pour ces animaux,

nous les soignons, les vaccinons, les nourissons, mais ils sont trop nombreux." Responsable financière, Danielle Brault fait partie de la direction collégiale du refuge. Pour elle, l'heure est grave. "Si les adoptants ne se manifestent pas plus que cela, nous allons exploser."

Malgré les multiples animations mises en place par le SPA, collectes de nourriture, vide-greniers, journées portes

ouvertes – "et, nous l'espérons, cycle de conférences à partir d'octobre", insiste Danielle –, les candidats à la "reprise" ne se bousculent pas au portillon. Pire, ces deux derniers mois, des portées entières de chiots et, surtout, de châtions, ont été confiées aux soins du refuge. Aujourd'hui, ce sont pas moins de 200 "Minet" et presque autant de "Médor" qui patientent en silence. Dans l'attente d'un geste. D'un simple geste.

repères

ADOPTION

Ils vous attendent
Filou. 7 ans.

Chat européen blanc à petites taches rousses. Très sociable, câlin, calme et plutôt pot de colle. Souhaite vivre dans une famille avec enfants ou égayé le quotidien d'une personne seule.



Tintin. 6 ans.

Croisé labrador berger. Affectueux, doux et calme, apprécie particulièrement les promenades en laisse. Peut cohabiter sans problème avec une femelle.



ZOOM

Un ami pour la vie ?

Pour la seule année 2009, le Secours et Protection des Animaux de Poitiers (à ne pas confondre avec la SPA parisienne, Société protectrice des animaux) a recensé 77 abandons directs de chiens au refuge et 779 entrées par la fourrière pour seulement 359 adoptions.

Chez les chats, ces chiffres se sont élevés à 57 abandons directs et 653 fourrières, contre 464 adoptions. "Plus ça va, plus le fossé se creuse, se lamente Danielle Brault. Car pour le premier semestre 2010, on va battre tous les records."

Soutenu financièrement par des subventions de la Cap et du Conseil général, des aides massives de 30 Millions d'Amis et de la Fondation Brigitte Bardot, le refuge poitevin compte également sur les adhésions et les legs et donations pour satisfaire à la rémunération de ses six salariés (30 bénévoles travaillent à leurs côtés), à l'entretien vétérinaire et sa-

nitaire des animaux et à leur nourrissage. A titre d'exemple, ce poste budgétaire s'élève à 18 000 € annuels.

► TATOUÉS ET VACCINÉS

Quelques précisions s'imposent à ceux qui souhaiteraient adopter. Tous les chats et chiens sont cédés pour des sommes de 90 à 95 € (chats et chattes) et de 130 € (chiens) qui englobent les dépenses liées au tatouage, à la vaccination, au dépistage et, dans le cas des félins, à la stérilisation.

Sachez encore que pour tout chien de plus de 10 ans, la Fondation "30 Millions d'Amis" participe, à hauteur de 600 €, aux éventuels frais vétérinaires suivant l'adoption.

Infos : SPA Poitiers
Refuge de la Grange des Prés - Rue de la Pouponnière - RN10 - Poitiers
Tél. : 05 49 88 94 57 - <http://pagesperso-orange.fr/spapoitiers/>

ÉCOUTEZ LA 1^{ÈRE} RADIO REGIONALE DE LA VIENNE !*

forum

www.forum.fr

HIT&POP

POITIERS 91.7 FM



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité locale, nationale ou internationale. Cette semaine, Christine Fernandez-Maloigne, directrice de laboratoire à l'Université de Poitiers.

Les bleus... à l'âme

Il en aura mis du temps à arriver cet été, comme si la météo était à l'image de la morosité ambiante. Dans le Var, le soleil ose à peine sortir le bout de son nez, au-dessus des rues dévastées... Comme en Vendée, il y a quelques mois, les habitants se demandent si la faute en est à la fatalité ou à la cupidité des hommes, qui ont défié la nature en construisant dans des zones à très fort risque. Mais la presse parle moins des vingt-cinq personnes qui ont péri dans la catastrophe, du 44^e soldat français tombé en Afghanistan, que

des vingt-trois joueurs de football français, gâtés-pourris, qui n'ont plus assez d'envie, parce que tout est trop pour eux : les montres, les voitures, les filles... Parce que leur retraite sera dorée et bien avant 60 ans !

Il y a quelques jours, j'entendais un journaliste dire qu'une équipe nationale est le reflet de son pays. Alors qu'elle est triste la France, incapable d'aller de l'avant, renâclant dans l'effort, sans vision, individualiste et égocentrique, stigmatisant une partie de ses troupes ! On est bien loin de la France black-blanc-

keur triomphante de 98...

Et cette équipe sans âme, on ne la doit pas seulement à ses dirigeants, chacun de ses joueurs peut se remettre en question, comme les 65 millions de partenaires que nous devrions être, pour construire ensemble un avenir moins sombre.

A nous de réagir, d'être solidaires, réalistes, déterminés, courageux, et révoltés quand il le faut, comme l'appel du 18 juin le demandait à nos grands-parents, il y a 70 ans...

Christine Fernandez-Maloigne

Les Heures Vagabondes
UN ÉTÉ COULEUR VIENNE

du 10 juillet au 27 août 2010

MANU URBAN TRAD
HUGUES AUFRAY
TOURE KUNDA MANU DIBANGO
MES AÏEUX LA CHANSON
ERIC TOULIS DU DIMANCHE
CHANGO SPASIUK & RÉGIS GIZAVO
MURRAY HEAD FACE À LA MER
BRATSCH

15 CONCERTS GRATUITS - PLEIN AIR

www.cg86.fr
05 49 55 66 60

ORGANISÉ PAR
Conseil Général de la Vienne

sacem f bleu DE LA TOURAINE ET DU PORTAUX futuroscope

préventions des risques

Le travail, c'est la santé

Comment améliorer les conditions de travail de ses salariés et l'ambiance dans son entreprise ? Patrick Gendron, patron de la SARI Gendron Transports à Cissé, sert l'exemple.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Patrick Gendron est fier des améliorations apportées à son entreprise.

Il aura suffi d'une sensibilisation de l'Aract^(*), il y a moins de deux ans, pour que Patrick franchisse le Rubicon. Jusqu'alors, la société familiale, née en 1981 et reprise par le fiston en 2001, n'avait jamais vraiment planché sur l'obligation légale de prévenir les risques du travail et d'optimiser les conditions d'expression de ses salariés. "Le fait d'être confronté aux expériences d'autres entreprises m'a incité à avancer dans cette voie", admet-il simplement. Depuis cette prise de décision,

les trente-cinq collaborateurs de Gendron Transports sont tout à leur bonheur. Dès les prémices, Patrick n'a pas hésité à financer la mise en place de rafraîchisseurs dans les cabines de certains camions, pour assurer des nuits plus confortables aux conducteurs effectuant le "national". "La Cramco m'a soutenu, poursuit

le patron, mais dès le départ, j'ai tenu à ce que les employés s'impliquent dans le projet." La plupart ont ainsi été formés au diplôme de sauveteur-securiste et trois autres désignés référents dans l'évaluation et la prise en compte des risques routiers. "Cette participation a tout changé, sourit Patrick. Chacun se sent désormais

responsabilisé. L'échange et le dialogue sont permanents. Je ne dirais pas qu'on peut tout obtenir de moi, mais disons qu'avec la discussion et la confiance, il est aujourd'hui plus facile d'arriver à un accord."

Tout récemment, la société cisséenne, qui partage son activité entre les livraisons nationales et régionales (3,5 M€ de chiffre d'affaires en 2009, 4,3 M€ prévus pour 2010), a investi dans des bâches repliables en PVC pour alléger les manœuvres de chargement-déchargement. En mai dernier, enfin, elle s'est initiée à l'éco-conduite. Succès sur toute la ligne. "En quelques semaines, conclut Patrick Gendron, on a dû économiser l'équivalent de 10% du budget carburant." A 100 000 € le poste mensuel...

(*) La Société Gendron travaille en collaboration avec l'Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail, qui organise jusqu'à vendredi la "Semaine de la Qualité de vie au travail".

vite dit

EMPLOI

2009, année morose

En 2009, tous les secteurs d'activité présents en région ont été touchés par la crise, selon l'Insee. 12 000 emplois ont été supprimés au cours de l'année. Les exportations de matières premières agricoles ont baissé de 23%, les investissements industriels ont chuté et le chiffre d'affaires des transporteurs routiers a reculé de 7%. "Quelques signes d'amélioration démontrent un premier redémarrage de l'activité économique", nuance néanmoins l'analyste, Christine Chardon. Les autorisations de constructions neuves ont décollé au quatrième trimestre 2009, les offres d'emploi durables se multiplient (surtout dans le commerce), l'intérim repart. Et dans un secteur des services qui a détruit 2 850 postes en région, les assurances ont créé 1 050 emplois.

communication

Maltier rachetée



L. Franchineau et J.-P. Vincent ont uni leurs destins.

■ Laurent Brunet
info@np-i.fr

Comme la plupart des secteurs économiques, les métiers de la communication ne sont pas épargnés par la crise. Créée il y a dix-sept ans à Poitiers, par Jean-Pierre Maltier, l'agence éponyme vient d'en faire les frais. Après plusieurs mois de galère, liés notamment à la perte de gros clients, l'entreprise a été placée en redressement judiciaire en avril. La semaine dernière, le Tribunal de commerce de Poitiers a scellé son sort en acceptant l'offre de reprise du groupe IB Médias, qui rassemble le magazine TV gratuit Tendances City, l'agence Média Com et le portail Internet Proxi-Annonces.com. Le reprenneur a proposé de conserver trois des cinq salariés de l'entreprise

dont le dirigeant, Jean-Pierre Vincent, qui en avait repris les rênes en 2001.

"Ce qui m'intéresse dans cette aventure, c'est avant tout la valeur des hommes, confie le patron d'IB Médias, Laurent Franchineau. J'y ai trouvé une équipe expérimentée, professionnelle et complémentaire de la nôtre. L'intégration devrait bien se passer."

L'agence Maltier va donc quitter la zone de la République pour intégrer les locaux flamboyant neufs d'IB Médias, à Chasseneuil-du-Poitou. Le groupe de communication compte désormais quinze personnes et vise un chiffre d'affaires de 1,8 million d'euros à la fin de l'année. Ce qui le place d'ores et déjà dans le peloton de tête des entreprises du secteur dans le département.

Publi-information

Challenger Event a vu le jour en 1997. En janvier 2010, Florence Richard a racheté l'agence. Son objectif : lui redonner un nouveau souffle. Pari réussi, après presque 6 mois, l'agence ne cesse de faire parler d'elle.



Florence Richard
Challenger Event

www.challengerevent.com

Pourquoi vous êtes-vous dotés d'un site Internet ?

"L'ancien site datait de la création de l'agence et avait besoin d'être totalement réactualisé. Un site moderne et dynamique, à l'image de l'entreprise, est incontournable."

Etes-vous satisfaite de la relation avec votre prestataire Web ?

"Nous avons trouvé chez Actisens de la

réactivité, de l'écoute et une grande qualité de service."

Pensez-vous que l'image que véhicule le site corresponde à vos attentes ?

"Oui, le site que nous avons aujourd'hui nous correspond bien, nous l'avons voulu simple, pratique et plutôt haut de gamme."

Quels sont les retours des internautes par rapport à votre site Internet ?

"Nous avons eu notre première demande de devis cette semaine pour un projet à l'étranger."

Recevez-vous des demandes d'informations par le formulaire de votre site ?

"Le site a récemment été mis en ligne et nous avons déjà reçu plusieurs demandes."

Vous organisez une compétition de golf le 3 septembre prochain, la Challenger's Cup, avez-vous eu beaucoup d'inscriptions ?

"Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à fin juillet avec un programme dense. Nous invitons également les non golfeurs à se joindre au groupe pour découvrir Bordeaux, Arcachon, les vignobles..."

vite dit

énergie

La biomasse sort du bois

COLLECTIVITÉ

Smarves en vert

La commune de Smarves organise sa fête de la nature, du 23 au 27 juin, sur le thème de la biodiversité. Mercredi 23 : marché vert ; jeudi 24 : conférence-débat sur l'impact des pesticides ; samedi 26 : baptême du passage des Treilles ; dimanche 27 : randonnée ludique. Départ de la mairie à 9h30.

Infos : www.smarves.fr/une-annee-verte-a-smarves/smarves-en-vert.

CONSTRUCTION

La Capeb sort sa plaquette

L'Aceve (Association pour la cohérence environnementale en Vienne), la Capeb (Confédération de l'Artisanat et des petites entreprises du bâtiment) et Maisons Paysannes de France ont réalisé une plaquette sur "La rénovation écologique de votre logement". Elle est disponible auprès de l'Aceve, à La Courtille 86190 Quinçay (courriel : aceve@free.fr).

Une première chaufferie biomasse utilisant le bois-énergie sera en service, en octobre 2011, aux Couronneries. 75% de la production du réseau seront issus d'énergies renouvelables.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Le bois fait des émules à Poitiers. Pas seulement chez les particuliers, mais aussi du côté des collectivités. Pour preuve, la rénovation du réseau de chaleur de la chaufferie des Couronneries va faire entrer la capitale régionale dans une nouvelle ère : celle de l'énergie biomasse et du bois énergie.

► 15% DE LA PRODUCTION

En optant pour un réseau de chaleur basse pression en



La chaufferie biomasse des Couronneries sera opérationnelle au début de l'hiver 2011.

2008, Poitiers et ses bailleurs sociaux avaient déjà pris un premier virage. Dorénavant, en décidant de remplacer ses anciennes chaudières à fioul des Couronneries par une nouvelle unité de chauffage biomasse, la capitale régionale passe à la vitesse supérieure. Cette installation sera opérati-

tionnelle au début de l'hiver 2011. Elle fournira 15% de la production de chauffage du réseau poitevin, alors que 60% de la production énergétique étaient déjà obtenus à partir de la valorisation des ordures ménagères. Son coût, estimé à 3,4 M€, sera subventionné, pour 70%, par l'Ademe et la

Région.

Le recours à la biomasse permettra de renoncer à l'utilisation du fioul, une énergie fossile particulièrement "impactante" sur l'environnement. Seul le gaz subsistera à hauteur de 20%. Concrètement, la combustion de 5 000 tonnes de bois aboutira à une réduction de 4 000 tonnes d'émissions annuelles de CO₂.

Filière de proximité

Trois quarts des 5 000 tonnes de bois brûlées chaque année au sein de la chaufferie des Couronneries proviendront de l'exploitation forestière locale et de la plateforme spécifique basée à Ingrandes-sur-Vienne. Pour limiter l'approvisionnement en bois et les nuisances alentour, les capacités de stockage ont été réduites à deux livraisons quotidiennes maximum.

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine

7
à Poitiers

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

ZOOM

Comment ça marche ?

Les chaudières bois se développent, depuis une dizaine d'années, au sein des collectivités locales.

Utilisée comme combustible pour produire de l'énergie, la biomasse se définit comme de la matière végétale provenant de la sylviculture ou de l'agriculture. Ses formes principales sont le bois énergie, le biogaz (méthanisation de la matière organique) et la paille.

Solution d'avenir, la biomasse constitue la première source d'énergies renouvelables produite en France, devant les énergies hydraulique, éolienne et géothermique.

► BILAN ÉCOLOGIQUE POSITIF

En se développant, les végétaux absorbent le CO₂ émis au cours de la combustion du bois. Si la biomasse n'était pas brûlée, le gaz carbonique accumulé serait restitué dans l'atmosphère par le processus normal de la décomposition. L'impact de sa combustion

sur l'effet de serre est donc neutre.

Dalkia, en charge de la réhabilitation de la chaufferie des Couronneries, leader sur le marché de l'installation de chaufferie biomasse en France depuis deux décennies, a choisi dans un premier temps d'utiliser le bois, dont certaines sources sont relativement faciles à identifier et à mobiliser : les déchets des scieries et des fabricants de meubles, mais aussi le bois issu des palettes et des massifs forestiers.

En France, depuis les années 90, les réseaux de chaleur alimentés par des chaudières à bois se sont multipliés dans les régions où la forêt est historiquement bien exploitée. C'est le cas en Aquitaine, en Normandie et dans l'Est. À cela s'est ajoutée, en juillet 2006, une incitation fiscale importante : le taux de TVA est passé à 5,5% pour les clients des réseaux de chaleur utilisant une énergie issue à 60% de ressources renouvelables. D'où une facture allégée.

soleil

Attention les yeux !

Les effets nocifs du soleil sur la peau sont connus. On oublie encore trop souvent qu'ils peuvent aussi être très dangereux pour les yeux.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Vous êtes-vous jamais posé la question ? Pourquoi les enfants sont-ils aussi peu nombreux à porter des lunettes de soleil ? A y regarder de plus près, la réponse suinte l'évidence : l'habitude n'est pas entrée dans les mœurs. "Pour beaucoup d'adultes, il s'agit d'un effet de mode, qui n'a souvent rien à voir avec une réelle volonté de protection", explique David Grelier, des Opticiens Mutualistes de Poitiers.

Les lunettes noires comme accessoire de beauté. Pourquoi pas ? Mais chez les enfants, le pli ne prend que rarement. Et pourtant, que de risques encourus. "Les jeunes ont une sensibilité accrue du cristallin et de la rétine, explique David Grelier. Cette fragilité n'entraî-



Les enfants ne sont pas assez éduqués au port de lunettes de soleil.

ne pas forcément des lésions immédiates, mais de multiples études ont prouvé que les cataractes trouvaient leur origine dans l'enfance. C'est pourquoi nous conseillons aux parents de protéger leur progéniture dès l'âge de 3 ou 4 mois."

► LA RÉTINE EXPOSÉE AVANT 1 AN

Comme l'ensemble de ses confrères, David milite pour que les actions de prévention

se développent. "Les coups de soleil sur la paupière sont monnaie courante, assène-t-il. Mais il y a pire. Si le cristallin est le premier exposé, la cornée peut également souffrir. Si elle est brûlée, cela peut entraîner, quatre à six heures après l'exposition, de vives douleurs, associées à des pleurs et même des troubles de la vision." Et là, il n'est pas de solution miracle. "Application d'eau froide, pansement oculaire, repos et

consultation d'un spécialiste", suggère David Grelier, avant de revenir une dernière fois à la charge : "Entre 1 et 12 ans, 60% des UVA et 25% des UVB atteignent la rétine, mais ces proportions montent à 90% et plus de 50% dans le cas d'un enfant de moins d'1 an. Mieux vaut ne pas l'oublier." Comme il convient de ne pas oublier que le sable réfléchit 25% des ultra-violets, l'eau 30% et la neige... 90%.

ultra-violet

Le vice est sur la peau

On ne va pas vous la faire père-la-morale. Mais quand même. L'afflux d'ultra-violet, et des UVA en particulier, sur la peau peut faire de gros dégâts. Quelques conseils éclairés...

► LES MÉFAITS DU PRINTEMPS

Le soleil du mois de juillet ou août n'est pas plus dangereux que celui du printemps, puisque la concentration d'UV y est identique. Une brûlure printanière est d'autant plus nocive que la peau n'a pas encore été habituée aux expositions prolongées. Les index UV oscillent entre 1 (très faible) et 9. On estime que sur la majorité des plages françaises, en plein été, cette

index est de 7 à 8.

► LE PIÈGE DE LA RÉFLEXION

L'émission d'UV dépend de plusieurs facteurs, dont l'altitude. L'index augmente ainsi de 10 % tous les 1 000 mètres. Si vous vous trouvez au bord de l'eau, faites également attention à la réflexion. L'index peut être doublé si vous plongez votre regard dans l'écume d'un bateau, presque triplée si vous vous reposez à l'aplomb d'une voile ou sur un pont verni.

► LES LIMITES DE LA CRÈME SOLAIRE

L'application d'une crème solaire avec un indice correspondant à son type de peau est nécessaire. Mais elle doit être reproduite toutes les deux ou trois heures pour ne pas s'avérer inutile. Les conseils

de base sont de porter une casquette, mettre un T-shirt et éviter de s'exposer entre 12 et 16h. Pour les plus petits, ces précisions ont valeur de recommandation absolue. Les parties du corps qu'il est nécessaire de protéger en priorité sont le visage, le cou, la nuque, le dos des mains et les avant-bras.

► LE RÔLE DE LA MÉLANINE

Pour lutter contre le soleil, la peau secrète de la mélanine, un pigment devenu, avec le temps, son principal protecteur. Plus la peau est brune, plus cette mélanine remplit son rôle d'écran. Les peaux claires abondamment exposées s'offrent à tous les risques, notamment au cancer de la peau et des muqueuses, dit mélanome.

► LES RISQUES DU BRONZAGE ARTIFICIEL

Même s'ils sont censés prôner un "bronzage raisonné" et une limitation stricte de la puissance de leurs machines, les professionnels de centres de bronzage sont actuellement soumis à la critique. Deux membres de l'Académie de médecine ont récemment demandé à ce que soient abolies les publicités vantant leurs mérites. Plusieurs spécialistes se sont successivement exprimés pour stigmatiser l'exposition aux UV artificiels, coupable, selon eux, d'une augmentation de 70% du risque de mélanome chez les moins de 30 ans. Selon le type de peau, les durées de bronzage artificiel ne devraient pas excéder de cinq à quinze minutes.

repères

CATARACTE

Le soleil une fois sur cinq
Selon des études sérieuses, 20% des cataractes aveuglantes seraient dûs à l'exposition aux UV du soleil. Selon l'Institut de Veille Sanitaire, sur trente millions d'observateurs en France de l'éclipse de soleil du 11 août 1999, 143 patients ont présenté une atteinte rétinienne. Dans 71% des cas, il s'est produit une baisse d'acuité visuelle.

ULTRA-VIOLETS

Des indices comme repères

L'indice UV varie en fonction de plusieurs critères, la position du soleil dans le ciel, la saison, l'heure, la latitude, l'altitude et la nature du sol notamment. Il dépend également des nuages, de l'épaisseur de la couche d'ozone qui filtre une grande majorité des UV B, ainsi que de la concentration dans l'atmosphère d'aérosols ou de pollutions diverses.



PEAU

L'importance de l'âge

Avec l'âge, la peau est de plus en plus sensible aux UV. Non seulement le soleil accélère le vieillissement cutané, mais en plus, il peut favoriser l'apparition de nouvelles pathologies, telles que le carcinome, autre forme de cancer de la peau.

BIENFAITS

Le soleil comme antidépresseur ?

A force de stigmatiser les risques liés à une exposition prolongée aux rayons solaires, on en oublierait presque que ces derniers ont également des effets bénéfiques sur notre santé. Outre le fait qu'il favorise la synthèse de la Vitamine D et améliore la guérison de certaines dermatoses, le soleil peut également constituer un très bon antidépresseur. Là encore, tout est question de dosage.

vite dit

éducation

La tyrannie des parents

MANIFESTATION

Les parents dans la rue

Pour la première fois, les parents d'élèves organiseront eux-mêmes une manifestation le mercredi 23 juin à Poitiers. "Ce mouvement est révélateur d'un ras-le-bol généralisé qui remonte de nos conseils locaux de parents d'élèves", explique Isabelle Siroy, porte-parole de la FCPE. Dans le détail, l'organisation dénonce le "non-remplacement des enseignants absents" qui engendre une "discontinuité du service", "les classes surchargées", "le non-accueil des enfants de 2 ans"... Le cortège partira de l'Inspection académique à 16h et arrivera devant l'Hôtel de ville pour un pique-nique. Une délégation déposera des marionnettes bâillonnées devant le rectorat.

HAÏTI

Des lycéens de Thionville envoient un chèque à Poitiers

Le directeur de la Fondation de l'université de Poitiers, Bernard Chauveau, a reçu un drôle de coup de fil récemment. Des élèves de Terminale S3 du lycée Hélène-Boucher à Thionville souhaitaient verser de l'argent dans le fonds créé pour venir en aide aux étudiants haïtiens frappés par le séisme. Le montant ? 820,90 €. "En avril, les élèves ont vendu des gâteaux et tiré le portrait du personnel de l'établissement contre quelques euros, raconte Nadya Dengel, présidente de l'association locale de parents d'élèves (Apelca). De mon côté, j'ai entendu aux infos que l'université de Poitiers collectait des fonds en faveur d'Haïti, j'ai donc appelé." Bernard Chauveau et le vice-président de l'université, Stéphane Bellini, devraient aller chercher le chèque des généreux donateurs à Thionville, le 6 juillet. Au total, la fondation a reçu plus de 9 500 € pour financer la venue d'étudiants haïtiens.

Comme l'équipe de France de football, l'école intéresse tout le monde. Mais quand les parents veulent prendre la place des enseignants, un nouveau dialogue doit s'instaurer. Explication.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Damien vient d'être collé. Le motif ? "Non respect de la discipline en étude". Scolarisé dans un collège de la Vienne, il revient à la maison, l'air abattu... Ni une, ni deux, sa mère, ulcérée, prend sa plus belle plume pour envoyer à son tour un "avertissement" à l'enseignante irresponsable et son principal. Reprenant la version de son petit ange, à qui on donnerait le bon Dieu sans confession, elle écrit : "Damien s'est déplacé de sa table au bureau pour prendre une feuille de sudoku dans le but de s'occuper jusqu'à la fin de l'heure d'étude. Il semble donc que cela n'ait pas plu à sa professeur qui, soit dit en passant, semble avoir très régulièrement ses humeurs. Damien n'a, ce jour-là, aucunement perturbé l'étude ni manqué de respect à cette dame. Je considère donc ce motif comme non recevable."

► DROIT OPPOSABLE À LA RÉUSSITE

Que les enfants retournent les situations à leur avantage, ce n'est pas nouveau. Mais que



les parents les croient et réagissent aussi vigoureusement, on n'avait jamais vu ça. Selon les syndicats d'enseignants, le phénomène tend à s'accroître, de manière pernicieuse, sans violence : "A l'image de la loi sur le logement, un droit opposable à la réussite scolaire se développe chez les usagers de l'école, estime Laurent Cardona, représentant l'Unsa. Si l'enfant échoue, c'est que les profs font mal leur travail." Toufik Kayal, du Snalc, parle d'"attitude consumériste" de certaines familles.

► LE DIALOGUE DOIT S'OUVRI

"Les parents ont compris que l'école était importante pour l'avenir de leurs enfants,

ils s'immiscent dans son fonctionnement parce qu'ils sont inquiets", répond Isabelle Siroy, porte-parole de la FCPE, qui admet toutefois "la maladie" de certains d'entre eux.

Les parents ne se contentent plus de répéter les leçons le soir. Ils conseillent les profs sur les auteurs à étudier et les notions de maths à approfondir. Et "c'est normal", assure Patrick Trouvé, chargé au Rectorat de maintenir de bonnes relations entre membres de la communauté éducative au sein des établissements. "Face à la démission de certains parents, on a voulu introduire le concept de coéducation dans le système scolaire, les enseignants sont donc rede-

vables d'explications. Un dialogue entre partenaires doit s'instaurer."

Une circulaire précisant le rôle des parents à l'école a été publiée une première fois au Bulletin officiel dès 1985, puis modifiée le 25 août 2006. Pourtant, les réactions des adultes face au comportement des adolescents manquent toujours de cohérence. "Le dialogue est en cours de normalisation", constate la FCPE.

C'est essentiel pour ne pas créer une génération "d'enfants rois" au-dessus des lois et du règlement intérieur.

Réagissez à cet article sur 7apoitiers.fr

mobilité internationale

Les apprentis voyagent aussi

Chaque année, des dizaines de jeunes étrangers effectuent une partie de leur apprentissage en France. Exemple avec des plombiers-chauffagistes à Poitiers.

Erasmus, Leonardo... Les étudiants ne sont pas les seuls à

jouer la carte de la mobilité internationale. Vingt apprentis viennent chaque année à Poitiers durant quinze jours minimum afin d'apprendre d'autres techniques et, tout simplement découvrir la culture française. Electricien, coiffeur, boulanger, prothésiste dentaire... Tous les métiers sont représentés. L'entreprise Saint-Eloi Fougère, à Montamisé, accueille

actuellement un plombier et un chauffagiste allemands. Comme depuis quinze ans. La raison ? "Nous considérons que c'est notre mission de former les jeunes et d'ouvrir nos salaires à de nouveaux horizons", indique Valérie Plazzi. Mais au-delà, la co-gérante de cette société de 50 salariés bien implantée dans le paysage poitevin, y voit un autre

intérêt, surtout quand il s'agit de jeunes gens d'outre-Rhin : "Dans l'énergie renouvelable, les Allemands ont vingt ans d'avance. Ces apprentis partagent leur expérience avec nos gars. Sans compter qu'une grande partie des panneaux solaires haut de gamme que nous installons aujourd'hui proviennent d'Allemagne." Un échange de bons procédés.



Madame Ségolène Royal, Présidente du Conseil Régional Poitou-Charentes,
 Monsieur Claude Bertaud, Président du Conseil Général de la Vienne,
 Monsieur Alain Claeys, Député, Maire et Président du Grand Poitiers,
 Monsieur Jean-Pierre Abelin, Député, Maire et Président de la Communauté
 d'Agglomération du Pays Châtelleraudais,
 Monsieur Alain Fouché, Sénateur de la Vienne, Administrateur de Réseau Ferré de France,
 Mesdames, Messieurs les Élus,

LGV SUD EUROPE ATLANTIQUE - LGV POITIERS - LIMOGES QUEL IMPACT POUR L'EMPLOI LOCAL DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION ?

Le département de la Vienne va être, jusqu'en 2016, le théâtre d'un très grand chantier à l'occasion de la réalisation des lignes à grande vitesse (Tours/Bordeaux et Poitiers/Limoges).

Ces investissements coûteront près **de 10 milliards d'euros**, supportés en partie par les collectivités territoriales, c'est-à-dire les impôts des habitants et des entreprises du département.

Qu'est-il prévu pour que les acteurs économiques de la Vienne soient les principaux bénéficiaires de ces investissements ?

Pourtant, les entreprises du bâtiment emploient 8 000 salariés, les entreprises de travaux publics comptent 1 318 salariés et les entreprises de matériaux emploient 744 salariés, soit plus de 10 000 salariés dans nos entreprises.

Dans une conjoncture où le secteur de la construction est en berne avec une diminution de 10 % des chiffres d'affaires en 2009 et de 33 % de baisse des permis de construire, **nous comptons sur les chantiers des LGV pour donner du travail aux 10 000 salariés de nos entreprises.** Ces investissements sont vitaux pour l'économie locale.

C'est pourquoi, nous vous sollicitons et comptons sur votre engagement total pour que ces marchés reviennent en partie **aux entreprises locales qui règlent localement leurs impôts.**

Faute d'action de votre part, nous regarderons les trains passer au travers d'une friche économique.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs les Élus, l'assurance de nos respectueuses salutations.

Jean-Claude DUPRAZ
 Président de la Fédération du Bâtiment de la Vienne

vite dit

gymnastique rythmique

La Pictave GR en tenue de gala

FOTBALL

Scorbé, Haims, Saint-Sauveur et Les Trois-Cités aux anges

Les finales départementales ont rendu leur verdict.

Scorbé-Clairvaux a remporté la coupe du District en surclassant Verrières 6-0.

Les hommes de Laurent Grondin ont réussi une dernière demi-heure de folie en inscrivant six buts par Gastellu (61°), Porta-Benache (66e), Grondin (73°), Henrique (85°), Ch. Chemin (89°) et L. Chemin (90e sp).

En Jolliet-Rousseau, Haims a dominé Civaux (2-1).

Le Challenge féminin est revenu aux filles de Saint-Sauveur, qui se sont imposées pour la troisième fois aux tirs au but (3-2) face aux Trois-Cités.

Mais ces dernières ont été "vengées" par leurs homologues masculins, vainqueurs de Saint-Maurice (3-2) en finale du Challenge des réserves.

Enfin, le Challenge Renaudie a consacré l'équipe des Roches-La-Villedieu, qui a repoussé Latillé (4-2) en toute fin de match.

Mais ces dernières ont été "vengées" par leurs homologues masculins, vainqueurs de Saint-Maurice (3-2) en finale du Challenge des réserves.

Enfin, le Challenge Renaudie a consacré l'équipe des Roches-La-Villedieu, qui a repoussé Latillé (4-2) en toute fin de match.

Mais ces dernières ont été "vengées" par leurs homologues masculins, vainqueurs de Saint-Maurice (3-2) en finale du Challenge des réserves.

Enfin, le Challenge Renaudie a consacré l'équipe des Roches-La-Villedieu, qui a repoussé Latillé (4-2) en toute fin de match.

Mais ces dernières ont été "vengées" par leurs homologues masculins, vainqueurs de Saint-Maurice (3-2) en finale du Challenge des réserves.

Enfin, le Challenge Renaudie a consacré l'équipe des Roches-La-Villedieu, qui a repoussé Latillé (4-2) en toute fin de match.

Mais ces dernières ont été "vengées" par leurs homologues masculins, vainqueurs de Saint-Maurice (3-2) en finale du Challenge des réserves.

Enfin, le Challenge Renaudie a consacré l'équipe des Roches-La-Villedieu, qui a repoussé Latillé (4-2) en toute fin de match.

CYCLISME

Et d'une pour Ricateau

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Alexis Ricateau (Océane Cycle Poitevin) a remporté son premier succès de la saison lors du prix de Chasseneuil dimanche. Il a dominé Damien et Chavanel sur les derniers hectomètres de l'épreuve. Son coéquipier, Christian Monier, s'est imposé, au sprint, à Neuville, devant Hervé Villaneau.

Créée il y a tout juste trois ans, la Pictave GR déploie ses ailes. Notamment en direction des tout-petits et des "grandes adultes".

■ Nicolas Boursier

nboursier@7apoitiers.fr

Plus jeune, je n'avais pas, paraît-il, le corps taillé pour le haut niveau." A 33 ans, Céline Lebon n'a pourtant visiblement guère souffert des assauts du temps. Sans doute le fruit d'une assiduité exemplaire à la pratique de sa passion de toujours.

Bien loin des paillettes d'Ile-de-France, où elle fit autrefois ses gammes, la jeune femme se bat pour éveiller les vocations. A l'initiative de la création, en 2007, de la Pictave GR, elle en est aujourd'hui l'entraîneur et responsable technique. Un sacerdoce tant la gymnastique rythmique et sportive - "je n'ai toujours pas intégré la disparition du « S » de « GRS »", sourit-elle - a du mal à s'exprimer dans notre région. "En Poitou-Charentes, on ne compte que six clubs, dont trois dans la Vienne, à Poitiers, Champigny-le-Sec et Fleuré", éclaire Céline.

► **UNE NOUVELLE SECTION À LA RENTRÉE**

Sa paroisse à elle compte aujourd'hui près de cent fidèles. Dont une bonne moitié de "loisirs" dopée par la seule



La GRS "ensemble", un spectacle à découvrir. (© Seb Jawo)

adrénaline du mouvement du cerceau ou du ballon, de la corde, du ruban ou de la massue. Témoin de cet engouement galopant, le club va ouvrir, à la rentrée, une nouvelle section ados-adultes, pour permettre notamment à des quadras ou quinquas de (re)venir prendre soin de leur corps. "J'ai déjà cinq inscrites", jubile le coach.

Son enthousiasme et celui de la prof de danse, des six bénévoles cadres et des trois bénévoles juges qui l'entourent, sont débordants. Les vingt bouts de chou de leur "baby-gym"

font leur bonheur, les élèves confirmées leur fierté. "Il y a une semaine encore, rappelle Céline, notre ensemble à 12 s'est classé 20^e des « France » de Division Critérium 3 à Clermont-Ferrand et celui à six 27^e de Division Critérium 4." Un bilan satisfaisant qui est venu s'ajouter à la belle 20^e place accrochée en mai par l'équipe cadettes-juniors-seniors de duo en Division Fédérale 2.

Toutes ces perles et l'ensemble des licenciés de la Pictave GR en ont fini avec les compétitions de printemps. La

prochaine échéance sera estivale et personnelle, puisqu'il s'agira du gala du club, organisé samedi au gymnase de Grand'Maison. "Au total, nous assurerons 1h30 de spectacle, sur un mélange de GRS individuelle et collective, de danse et de sonorités salsa", prévient Céline. A vivre de l'intérieur. Passionnément !

Gala le 6 juin à 19h30 à Grand'Maison - Entrée : 3 €, gratuit pour les moins de 12 ans - Portes ouvertes du club au RICM le 30 juin - Infos sur pictavegr.skyblog.com

course à pied

Ligugé en petites foulées

La 32^e édition des Foulées de Ligugé a lieu samedi prochain sur un tracé plat et roulant.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Dans le paysage des courses sur route, les Foulées de Ligugé occupent une place à part. D'abord parce qu'elles ont lieu sur les terres de Jean-Paul Gomez, le plus grand champion d'athlétisme poitevin. Ensuite parce qu'elles véhiculent de très fortes valeurs de

solidarité.

Cette année, la 32^e édition des foulées ligugéennes ne dérogera pas à la règle. Le produit des inscriptions sera intégralement reversé à l'association Alepa, Association de loisirs éducatifs pour enfants avec autisme.

Côté compétition, les athlètes défieront un parcours plat et roulant, moitié course sur route, moitié course nature. Le tracé de l'an passé sera donc reconduit à l'identique, seulement rallongé d'une petite centaine de mètres "pour ob-

tenir dix vrais kilomètres".

En 2009, Frédéric Pénoty s'était imposé sur les 9,8 km du parcours en 31'45" devant

Nicolas Bréguiboul. Quant au Péciste Alexandre Saumur (PEC), il avait remporté le 5 km en 15'55.

Les horaires

32^e Foulées de Ligugé, samedi 26 juin sur le stade de Ligugé

• 18h45 : benjamins et minimes

• 19h : poussins poussines

• 19h15 : Piou-Piou

• 19h45 : 5 km

• 20h15 : 10 km

Engagements : 5 € pour le 5 km et 6 € pour le 10 km.

Inscription autorisée jusqu'à 30 minutes avant chaque course (sur place pour les enfants).

raid

Six Poitevins au long cours

Six sociétaires du club des "Mille Pattes" de Buxerolles braveront la souffrance et l'inédit, ce week-end, au raid du Golfe du Morbihan. 86 et 177 km au menu.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Non ils ne sont pas fous. Tout juste un peu déjantés. "On a surtout soif de découverte." Le cœur de Jean-Yves Louarn ne bat pas encore la chamade. Mais dans quelques jours, dans quelques heures, il va assurément monter dans les tours. Ce week-end ne ressemblera à aucun autre. Pour lui, comme pour ses cinq coéquipiers des "Mille Pattes" de Buxerolles, le rendez-vous du raid du Golfe du Morbihan s'offre déjà les contours d'un défi incommensurable.

Comme Jean-Michel Pion, Thierry Raynaud et Sylvie

Prieur, seule féminine du lot, Jean-Yves a choisi le 86 km. Ludovic Portère, le plus jeune du groupe, adepte du 100 bornes, et Michel Eugène, qui est le seul à avoir disputé de grands trails et va cette année courir le "Mont-Blanc", ont eux opté pour le 177km. "Quelle que soit la distance, on s'attend à souffrir, martèle Louarn. Mais on espère aussi tous prendre du plaisir et... finir."

► 280 KM EN MAI

Coursiers émérites, marathoniens confirmés, les six espèrent vivre "une aventure impérisable". Oublié le chrono. L'essentiel est ailleurs. "Sur de telles épreuves, entièrement dessinées sur des chemins, et agrémentées d'escalades et de dénivelés, tout est permis : courir, marcher, s'arrêter et même dormir. Le temps ne compte pas. Seule importe la volonté de tout donner et d'aller au bout de soi-même."

A l'exception, donc, de Michel Eugène, aucun membre de la



La bande des six est prête à relever le défi morbihannais.

bande n'a jusque-là enduré pareil "supplice". Ils se sont donc entraînés en conséquence. "En mai, j'ai effectué personnellement plus de 280 km, relate Jean-Yves. J'ai aussi couru le marathon de Paris (son re-

cord de 3h27 date de 2009 à Nantes) puis, avec mes camarades, « Les Gendarmes et les voleurs » dans les Monts d'Ambazac, en Haute-Vienne. On s'était alors mis dans la configuration du raid, avec sac

à dos sur le râble." Samedi et dimanche, les six "déjantés" buxerollois retrouveront leur paquetage de survie. A l'heure du grand saut, le plus petit réconfort ne sera pas de trop.

26 au 30 juin

FETE DU SPORT

Parc de Blossac

DÉMONSTRATIONS & INITIATIONS POUR TOUS

poitiers

bloc-notes

musique

L'âme russe à Ligugé

MUSIQUE

Ateliers Syrinx

• Concert jazz vocal, mercredi 23 juin à 17h30.

Confort Moderne

• Bruisme, vendredi 25 juin.

Chasseneuil-du-Poitou

Théâtre de Verdure

• "Les Comédiales", les 2, 3 et 4 juillet.

Jaunay-Clan

• Soirées de l'été, Hommage à Maurice Vander, Parvis du Centre Multimédias, jeudi 8 juillet à 20h30.

Quinçay

• Touré Kunda, concert place de l'Église, samedi 10 juillet à 20h30.

Civaux

• Face à la mer, concert, Théâtre de verdure, mardi 13 juillet à 20h30.

Neuville-de-Poitou

• Eric Toullis, concert, jardin public, mercredi 14 juillet à 20h30.

Vivonne

• Manu Dibango, concert, parc du Vouant, vendredi 16 juillet à 20h30.

Montreuil-Bonin

• Foire au aux livres, samedi 26 juin de 10h à 18h autour de la Mairie.

Ligugé

• Festival Chemins de musiques, du 23 au 27 juin (voir ci-contre)

Saint-Benoît

• "Chœur de Chantejeau", concert de musique classique, église du bourg, mercredi 30 juin à 20h30. Entrée libre.

Montmorillon

• Festival de musique classique du 18 au 21 août.

• Festival de musique classique du 18 au 21 août.

THÉÂTRE • CONTES

FESTIVAL • CINÉMA

Jaunay-Clan

• Expo photo de Catherine Poisson et de dessin de Claude Berton, du 5 au 9 juillet au centre Multimédia.

EXPOSITIONS

ET CONFÉRENCES

Confort Moderne

• "Du Bruit", conférence avec Olivier Lamm, 22 juin à 20h30.

Maison de la Gibauderie

• Exposition de Claude Faix et de l'atelier de peinture Gibaularge, jusqu'au 25 juin.

Saint-Benoît

• "Le florilège des Amis de l'Image", jusqu'au 3 juillet au Dortoir des Moines.

Espace Mendès-France

• Biodiversité et développement durable, jusqu'au 28 novembre.

Tchaïkovsky, Borodine, Rachmaninov... Les Chemins de Musique de Ligugé mettent cette année à l'honneur la musique et l'âme russe.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

L'édition 2010 des Chemins de Musique de Ligugé s'inscrit dans la dynamique de l'année de la Russie en France et mise sur l'échange musical, culturel et humain entre les deux pays.

Cette année, l'association France-Russie offre l'occasion quasi unique d'entendre en Poitou l'orchestre symphonique de la Capella Tavritcheskaya et le chœur orthodoxe du monastère de la Trinité Saint-Alexandre-Nevisky de Saint-Pétersbourg. Ainsi que le quatuor à cordes Elysée (dont deux membres sont Français et deux autres Russes). Deux ensembles français, Claire Désert au piano et Ariana Vafadari, mezzo-soprano et le Trio Pasquier-Pidoux-Pennetier (violon-violoncelle et piano), seront également de la partie.

► NOUVELLE GÉNÉRATION

Au programme de ces soirées de musique classique particulièrement riches, seront revisi-



L'Orchestre symphonique de la Capella Tavritcheskaya de Saint-Pétersbourg se produit à la Hune le jeudi 24.

tés les grands compositeurs de l'ancienne Russie (Tchaïkovsky, Rimsky-Korsakov, Moussorgsky, Borodine, Rachmaninov, Chostakovitch et Glazounov), mais aussi des musiciens encore peu connus de la dernière génération : Sergueï Pleshak (né en 1970), Ivan Kushnir (né en 1983) ou encore Alexander Karpov (né en 1983). Les Français Debussy, Poulenc, Ravel et Fumet auront tout autant leur place au côté de ces "monuments" internationaux.

Au-delà de la musique, le festival ligugéen entend aussi contribuer au rapprochement des peuples russe et français. Ou quand la musique adoucit les mœurs...

au programme

La Hune et Pas Perdus aussi !

- **Mercredi 23 juin** : Abbaye Saint-Martin de Ligugé, à 21h30. Chœur du monastère de la Trinité, Saint Alexandre-Nevisky de Saint-Pétersbourg "Chants des monastères russes". Exposition d'icônes russes de 9h à 11h et de 15h à 17h30.
- **Judi 24 juin** : La Hune, Saint-Benoît, à 21h. Orchestre symphonique de la Capella Tavritcheskaya de Saint-Pétersbourg "Musique symphonique en Russie, hier et aujourd'hui" Tchaïkovsky, Rimsky-Korsakov, Moussorgsky et Karpov, Pleshak, Kushnir.
- **Vendredi 25 juin** : Auditorium du Musée Sainte-Croix, à Poitiers, à 21h. Récital : Claire Désert, piano et Ariana Vafadari, soprano "Invitation au voyage"
- **Samedi 26 juin** : Auditorium du Musée Sainte-Croix, à Poitiers, à 16h. Quatuor Elysée "Debussy, Rachmaninov, Glazounov"
- **Samedi 26 juin** : Salle des Pas Perdus, à Poitiers, à 21h (visite en musique à 19h). Trio Pasquier, Pidoux, Pennetier, "Élégiaques".
- **Dimanche 27 juin** : Abbaye Saint-Martin de Ligugé, à 17h30. Orchestre symphonique de la Capella Tavritcheskaya de Saint-Pétersbourg "Debussy, Stravinsky, Fumet, Rubinstein, Liadov, Karpov, Kushnir".

Ouverture de la billetterie, une heure avant chaque concert.

Tarifs : 15 € par concert (réduit 10 €). Gratuit pour les moins de 12 ans.

festival

De Touré Kunda à Hugues Aufray

C'est devenu une habitude. Depuis 2004, le Conseil général de la Vienne offre aux habitants du département un festival itinérant, "Les heures vagabondes, un été couleur Vienne". Six semaines de concerts hétéroclites qui mêlent artistes confirmés et talents naissants.

Au menu cette année, de la chanson française, du rock, du jazz, mais aussi de la musique traditionnelle.

Touré Kunda donnera le ton le samedi 10 juillet à Quinçay, avant que Manu Dibango ne prenne le relais à Vivonne le

vendredi 16. Les nostalgiques de rock se réveilleront avec Murray Head à Couhé-Vérac le jeudi 29 tandis qu'Hugues Aufray clôturera les heures vagabondes au Futuroscope le vendredi 27 août.

► LE PROGRAMME DE L'ÉTÉ

Tous les spectacles ont lieu à 20h30, excepté celui du Futuroscope qui se déroulera 20h.

- **Quinçay**, le 10 juillet sur la place de l'église : Touré Kunda
- **Dangé Saint-Romain**, le 12 juillet sur la place René-Mo-

nory : Face à la mer

- **Civaux**, le 13 juillet au Théâtre de verdure : Face à la mer

- **Neuville-de-Poitou**, le 14 juillet au Jardin public : Eric Toullis

- **Vivonne**, le 16 juillet au Parc du Vouant : Manu Dibango

- **Availles-en-Châtellerauld**, le 17 juillet sur la place du 19-mars : La chanson du dimanche

- **Saint-Savin**, le 21 juillet, place de l'Abbaye : Mesa Aïeux

- **Tercé**, le 23 juillet au Domaine de Normandoux : Chango

Spasiuk et Régis Gizavo

- **Magné**, le 24 juillet sur la place de l'église : Chango Spasiuk et Régis Gizavo

- **Couhé-Vérac**, le 29 juillet à l'Abbaye de Valence : Murray Head

- **La Trimouille**, le 30 juillet sur la place du Champ de foire : Bratsch

- **Civray**, le 6 août sur la place de l'église : Urban Trad

- **Moncontour**, le 7 août sur la place Colligny : Urban Trad

- **Les Trois Moutiers**, le 21 août à la salle cantonale : Manau

- **Futuroscope**, le 27 août : Hugues Aufray.

rencontres du numérique

Xavier Dalloz : "Les PME doivent collaborer"

Le consultant en TIC Xavier Dalloz clôturera la 2^e édition des Rencontres du numérique, jeudi 24 juin au centre de conférences de Poitiers. Il invite les entreprises locales à "se différencier" sur le marché de l'Internet mobile.

■ Recueilli par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Xavier Dalloz, en quoi notre rapport à la mobilité et aux technologies a-t-il changé au cours des dernières années ?

"Trois éléments fondamentaux ont bouleversé la donne. Il y a quelques années, nous nous contentions de téléphoner avec un portable. L'arrivée des TIC a changé notre rapport au téléphone en nous inscrivant dans une logique d'ubiquité,

d'action à distance. Le mobile est devenu un compagnon électronique recouvrant de multiples usages. On ne l'utilise pas de la même manière en fonction du contexte dans lequel on se trouve (professionnel, privé...)"

La mobilité technologique va-t-elle encore évoluer fortement à l'avenir ?

"C'est certain ! Nous allons bientôt atteindre les 4 milliards d'abonnés dans le monde et 1,2 milliard de téléphones, dont 250 millions de smartphones, devraient se vendre en 2010. Autant dire que le marché est en pleine expansion. Ce qui est important pour chacun d'entre nous, c'est d'être connecté au réseau."

Comment des PME locales peuvent-elles tirer parti du boom de l'Internet mobile ?

"Les PME doivent travailler



Pour Xavier Dalloz, "le mobile est devenu un compagnon électronique qui recouvre de multiples usages".

en synergie, se différencier avec un esprit de conquête du monde. Elles doivent également se persuader que leur innovation aura un impact

mondial. C'est la clé de la réussite. Pour cela, il est essentiel que les entreprises des TIC comprennent parfaitement les attentes des clients. Leur

réussite dépendra de leur capacité à valoriser les contenus. Aujourd'hui, c'est la valeur ajoutée de la mobilité, bien plus que l'accessoire."

En deux mots

Consultant expert en TIC et prospectiviste, Xavier Dalloz baigne dans l'univers technologique depuis 1976. Il prodigue aujourd'hui ses conseils aux grandes entreprises et organisations soucieuses d'intégrer les technologies au sens large dans leur stratégie de développement. Pour l'anecdote, il fut l'un des premiers à mettre en ligne ses conférences sur la toile en 1993. Plus d'infos sur les Rencontres du numérique sur le site www.rencontres-numerique.fr

les rencontres du numérique



RESEAU
DES PROFESSIONNELS
DU NUMERIQUE
EN POITOU-CHARENTES



en partenariat
avec la
COMMUNAUTE
D'AGGLOMERATION DE
POITIERS



Ateliers

- Informatique nomade et polymorphe**
par Fred Cavazza, blog FredCavazza.net
- Vidéo mobile**
par Benoit Labourdette, réalisateur/producteur
- Cloud computing**
par Stéphane Traumat, société Scub
- E-tourisme**
par Thomas Douvillez, consultant spécialiste
- Marketing mobile**
par Brice Auckenthaler, consultant Créargie
- Jeu vidéo et réalité augmentée**
par Armelle Prigent, ENJMIN.

Mobilité & TIC

Conférence

Xavier DALLOZ
expert TIC et prospective

Le Rapport ATAWAD : tendances des TIC
et de leur impact sur la stratégie
des acteurs économiques

**Convention
d'Affaires**

Poitiers

24 juin 2010

Centre de Conférences
9h - 19h

Entrée gratuite sur inscription

www.rencontres-numerique.fr

HOROSCOPE

côté passion

Sensualité et émotion

Maläyka, alias Léa Méténier, est une passionnée de danse orientale. Professeur à Poitiers, elle prend son pied dans une activité plus subtile qu'il n'y paraît.

■ Charlotte Hajdas
redaction@7apoitiers.fr



Maläyka vit depuis dix ans de sa passion pour la danse orientale en tant que danseuse et professeur.

activité m'a appris à mieux me connaître. En arrivant à faire quelque chose de beau avec son corps, on se sent mieux, moins complexée et plus jolie", complète-t-elle.

► UNE DANSE SUBTILE

D'après Maläyka, la danse orientale est bien plus qu'un passe-temps sans autre fonction. "Après mes représentations, beaucoup de spectateurs me disent qu'ils s'attendaient à ne voir bouger que mes hanches. Ils sont bluffés par toutes les techniques que cette activité requiert. Et puis, arrêtons aussi avec les préjugés sur les origines ! Je suis Française et cela ne m'empêche pas de réussir ma carrière dans la danse orientale."

Autant dire que Maläyka compte vivre de sa passion au-delà de la trentaine. Elle entend même ouvrir de nouveaux cours destinés aux adolescents et aux enfants... Et la gent masculine là-dedans ? Simple spectatrice ou véritable actrice ? "Il n'y a pas que les femmes qui pratiquent la danse orientale. Beaucoup d'hommes sont professionnels." À vous de jouer messieurs...

À 22 ans, Léa Méténier jouit déjà d'une longue expérience de la danse orientale, avec dix ans de pratique au compteur. Dix ans d'une curiosité initiale transformée en une passion viscérale. Poussée par son envie de progresser, Maläyka, de son nom de scène, s'est même formée à Bordeaux auprès d'un grand professeur de danse orientale, Caroline Chatel. Depuis, elle ne cesse de se perfectionner auprès des meilleurs chorégraphes internationaux. Aujourd'hui, Maläyka vit de sa passion. Professeur de l'association "Maläyka danse", à Poitiers, et danseuse pour "L'Oriental compagnie", elle souhaite faire partager son amour de la danse orientale. Elle considère son art comme "émouvant, sensuel, féminin et libérateur". "Cette

BELIER (21 mars/20 avril) - Vous renforcez vos liens avec l'être aimé. Attention, les soldes approchent et, avec, les bourses déliées. Vous retrouvez énergie et vitalité. Côté professionnel, vous franchissez tous les obstacles.

TAUREAU (21 avril/20 mai) - Les amours sont au beau fixe. Cette semaine, vous êtes panier percé. Un coup de pompe ? pensez à la cure de vitamines. Promotion et augmentation sont dans l'air du temps.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin) - Une vie conjugale sans nuage et sans soleil. Votre situation financière s'améliore. Zen, soyons zen... et surtout détendu ! Dans le travail, tout vous réussit, alors agissez.

CANCER (21 juin/22 juillet) - Les amoureux sont encore plus amoureux. Gérez sagement votre budget pour éviter les mauvaises surprises. Un peu de sport améliorerait votre circulation sanguine. Votre travail vous comble et vous permet de briller.

LION (23 juillet/22 août) - Bonheur conjugal et projet d'avenir à deux. Des transactions financières intéressantes pourraient se présenter. Régime et sport sont au programme cette semaine. Sachez rester modeste dans votre travail pour que l'on vous écoute.

VERGE (23 août/21 septembre) - Vous pardonnez et faites des concessions avec l'être cher. Pensez à mettre un peu d'argent de côté en prévision. Attention aux allergies qui reviennent en force. Bonne réussite professionnelle pour les plus diplomates.

BALANCE (22 septembre/22 octobre) - Les couples ne sont pas au meilleur de leur forme. Attention aux dépenses exagérées et inutiles. Santé et bon tonus seront vos maîtres mots cette semaine. Vos objectifs professionnels se réalisent lentement.

SCORPION (23 octobre/21 novembre) - La vie à deux vous porte et vous transporte. Les finances sont sérieuses alors ne faites confiance à personne. Vous êtes en bonne condition physique. Dans votre vie professionnelle, vous êtes efficace et prenez des décisions rapides.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre) - Vous faites des projets avec votre conjoint. Essayez de serrer votre budget et de maîtriser vos dépenses. Santé et vitalité mais risque de tension nerveuse. Votre ardeur au travail force l'admiration de vos supérieurs.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier) - Beaucoup de complexité avec l'être cher. N'oubliez pas de payer vos dettes afin d'éviter les mauvaises surprises. Vous respirez la vitalité, mais attention aux problèmes musculaires chez les plus sportifs. Efficacité et organisation dans le travail.

VERSEAU (20 janvier/18 février) - Bonheur conjugal toute la semaine. Pas de dépenses superflues et tout ira bien dans vos finances. Vous êtes très sensible aux virus et inflammations. Dans le travail, on vous fait entièrement confiance.

POISSON (19 février/20 mars) - Plein de moments de plaisir avec votre conjoint. Évitez les emprunts pour le moment. Si vous limitez les excès, tout ira pour le mieux côté santé et vitalité. Vos prouesses professionnelles devraient vous apprendre la modestie.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTAL • 1. Bassin économique de la Vienne. 2. Mise en lumière. Symbole chimique. 3. Vise souvent les brancards. Canal d'évacuation. 4. Gardé en tête. Priva. 5. Lettres ou levées désordonnées. Interjection provençale. Aperçu. 6. Batave en plaque. Insoupçonné. 7. Dans al poêle. Agrémenter. 8. Pris d'affection. 9. Doit trouver un usage. Leader franc. 10. So british. Des spécialistes de l'épargne ? 11. Aux sorties d'Iéna. Avec clair, c'est précis. Comme la Manche, mais de l'autre côté. 12. Rougit de déplaisir. Partie de Tchèque.

SUDOKU

	2		5			9	3	
	3							
1	6		2					
	1	8						3
				1				4
				5		6	2	
3	5	9			7			
4					6			
	8		9			7	4	

VERTICAL • 1. Etudie le choix et l'usage des mots. 2. Sert la soupe. Revers de montagne. 3. Entre palourdes et amandes. Filet touché. 4. Loi anti-hackers. D'ordre indéterminé. 5. Ne pas voir. Rivière de chez nous qui va à contre-courant. 6. Précieux. Germandrée. Sans fioritures. 7. Haltes. Couleurs dominantes de Roland-Garros. 8. Mange-tout. Volailles répressives. 9. On dirait le Sud. Se tire pour fermer. 10. En bonne place dans la boîte à outils. 11. Précède parfois la manière. Au bord de la mer Egée. Pâte de maisons exotique. 12. Aire de jeu. Renvoie au large.



Comment réussir ses carottes



Jardinier amateur à Buxerolles, adepte des méthodes naturelles, Bernard Texier nous donne quelques conseils pour réussir ses carottes.

La carotte peut se cultiver en tout climat. Mais elle préfère un sol léger, bien ameublé et riche, les pierres comme les brins de pailles donnant des carottes fourchues. La carotte aime une fumure, réalisée à l'automne à partir de fumier ou de compost bien mûr. Il faut opter pour des semis en mars-avril pour les primes et en juin-juillet pour les carottes de conservation hivernale.

Les semis se font de préférence en ligne, suite à une planche de poireau au printemps, ou après une planche d'ail ou d'oignons pour les semis d'été. Ces légumes apportent, par leurs racines, des molécules que n'apprécie pas du tout la

mouche de la carotte.

Il faut ensuite éclaircir les plants lorsqu'ils ont 10 cm de hauteur en laissant 5 cm entre eux.

Le principal ennemi de la carotte étant la teigne, il est conseillé d'effectuer les semis entre les rangs de tomates. La mouche ira alors pondre ailleurs.

Afin de favoriser la conservation hivernale des carottes, il est souhaitable de les recouvrir sur place d'un paillage. Pour éviter les dégâts des rongeurs, avant chaque semi, il faut incorporer du tourteau de ricin au terrain.

La récolte s'effectuera au fur et à mesure des besoins.



Philippe Pouzet, diplômé en sciences du sport et de l'éducation physique et titulaire du BE d'éducateur sportif des activités de la natation, coach à domicile, nous présente les vertus de l'aquagym.

Vive l'aquagym !

L'aquagym est un véritable phénomène de société, qui attire aussi bien les sportifs que les non sportifs.

L'élément aquatique constituant un milieu idéal pour l'activité physique, cette gymnastique ludique présente de nombreux atouts : la pratique de mouvements facilités par l'eau et des effets de massage agréables. Le tout dans une ambiance sympathique.

La pratique régulière de cette activité porte ses fruits aussi bien sur le plan de la santé que sur le plan esthétique. Elle favorise le retour veineux et l'oxygénation des tissus musculaires, améliorant en même temps l'effort cardio-vasculaire. Enfin, côté silhouette, l'aquagym sollicite tous les muscles et galbe le corps harmonieusement.

La douceur et la fluidité de l'eau amortissent les chocs et permettent ainsi d'éviter les microtraumatismes des articulations, allé-

geant également le travail du dos, souvent malmené par la gymnastique en salle.

L'aquagym ne nécessite pas de qualités de nageurs exceptionnelles. La plupart des exercices et mouvements s'effectuent avec un appui plantaire au sol ou un appui sur le bord du bassin, ou bien en suspension dans l'eau avec une frite ou une planche dans la position allongée.

L'aquagym séduit aussi bien les adultes que les seniors hommes et femmes, de par son élément générateur, l'eau. Elle permet ainsi de bouger, de s'étirer et d'accomplir des exercices sans sensation de maladresse ou de gêne.

C'est une discipline idéale pour les femmes enceintes car de nombreux exercices font travailler le bas du dos, souvent douloureux pendant la grossesse.

Contact : www.philcoaching.fr
Tél. : 06 83 10 65 54



"La table du jardin" propose une cuisine créative du marché, inventive et soignée. Son chef, Julien Morchoisné, nous invite à déguster une soupe de fraise au vin rouge et gingembre.

Soupe de fraise

Ingrédients et matériel pour 4 personnes

- 1 litre de vin rouge
- 1 orange
- 1 citron
- 1 bâton de cannelle
- 200 g de sucre
- 2 étoiles de badiane
- 1 bulbe de gingembre
- 500 g de fraises
- ½ litre de glace à la vanille

Préparation

Dans une casserole, versez le vin rouge, puis ajoutez l'orange, le citron, le sucre, la cannelle, la badiane et le gingembre râpé. Portez le tout à ébullition puis laissez réduire de moitié avant de réserver au frais. Lavez les fraises, ôtez le pédoncule, puis coupez-les en quatre avant de les mettre à mariner une demi-journée dans le vin.

Au moment de servir, dressez dans des assiettes creuses et complétez à hauteur avec le vin réduit. Disposez au centre une quenelle de glace à la vanille.

En guise de déco, ajoutez une fraise coupée en deux, sommitée de menthe.

Servez bien frais, accompagné d'un maury ou d'un banyuls.

Contact :
La Table du Jardin - Tél. : 05 49 41 68 46



7 à lire

■ Cathy Brunet

LE MEC DE LA TOMBE D'À CÔTÉ

L'intrigue • Désirée, bibliothécaire de son état, passe sa vie entre ses livres et la sépulture de son mari, mort trop jeune. C'est au cimetière qu'elle découvre le mec de la tombe d'à côté, qui entretient la mémoire de ses parents. De cette rencontre ubuesque va naître un amour passionné et émouvant, entre un paysan et une intellectuelle...

Notre avis • *L'amour ne choisit pas sa cible, la preuve. Ces deux êtres, que tout sépare, vont-ils pouvoir vivre un amour sans heurts et sans préjugés ? Ce roman est une véritable œuvre romantique, à l'humour souvent décapant et grinçant. Vous passerez un très bon moment en lisant ce livre, le sourire aux lèvres ou la larme à l'œil.*



"Le mec de la tombe d'à côté"
par Katarina Mazetti
Editions Babel
Sortie : mai 2010.

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Téléport 1 - Arobase 3
BP 30214 - 86963 Futuroscope cedex

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan
• 25, rue Théophraste Renaudot - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass - Françoise Ballet-Blu
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche

"Fatal", satire piquante en mode rap



Fatal, comédie (1h35) de Michaël Youn avec Michaël Youn, Stéphane Rousseau, Isabelle Funaro, Jean Benguigui. A l'affiche au CGR Castille de Poitiers et au MEGA CGR de Buxerolles.

Avec "Fatal", inspiré de son célèbre "Morning live", Michaël Youn écrit, joue et réalise une satire mordante du milieu du rap. Du très bon Youn !

Star incontestée du rap, Fatal Bazooka (Michaël Youn), un rappeur bling-bling et hardcore, accumule les tubes et les récompenses : 15 millions de disques vendus, des dizaines de tubes, quatre Music Awards, des fans par millions... Il est l'artiste musical du moment, le "number one" incontesté. Jusqu'au jour où débarque un certain Chris Prolls (Stéphane Rousseau), nouveau chouchou des hit-parades. Sa spécialité : l'électro. Commence alors une guerre sans merci entre les deux personnages... Dans cette satire piquante du milieu du rap, Michaël Youn se lâche littéralement, créant un univers aussi décalé que son personnage. Les quatre tableaux de cette comédie trash, le parcours chaotique du rappeur, le vedettariat suivi de la déchéance, le retour aux sources dans sa campagne savoyarde, puis le fameux "come back", en disent long sur le showbiz et ses outrances.

Tout au long des 90 minutes de son premier long-métrage en tant que réalisateur, Michaël Youn impose son rythme, ses gags en cascade et des situations délirantes dont il a le secret.

Le créateur du "Morning Live" a su donner sa chance à une nouvelle génération d'acteurs. Un choix d'une étonnante justesse tant Stéphane Rousseau, dans le peau de Chris Prolls, icône gay de la musique électro, trouve (enfin !) un rôle à sa vraie mesure. Enfin, Fabrice Eboué, du Jamel Comedy Club, Jérôme Le Banner venu du kick-boxing, Jean Benguigui, Armelle et Catherine Allégret, prennent toute leur part dans une œuvre portée par un Michaël Youn en très grande forme.

■ Chronique Christophe Mineau

Ils ont aimé... ou pas



Romain, 22 ans : "J'ai été plutôt très surpris par la qualité du film qui n'est pas une succession de gags, mais qui porte un scénario construit. Si Michaël Youn y est excellent, on notera la performance des seconds rôles qui le sont tout autant. Finalement, Fatal est une satire pertinente du star système."



James et Elisa, étudiante : "C'est cool. Ce film est une réussite, avec un très bon Michaël Youn. J'ai bien aimé le côté trash de certaines scènes. Bien entendu, il ne faut pas prendre cette satire au sérieux, même si elle pousse à la réflexion avec des moments très drôles, mais aussi d'une grande finesse."



Sony, 21 ans, salarié : "Fatal est vraiment un film rigolo, une bonne comédie parfois complètement déjantée avec un Michaël Youn au sommet de sa forme. Je trouve que la satire du showbiz est excellente, même si, évidemment, la caricature est souvent grossière pour mettre le doigt là où ça fait mal."

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour la projection en avant-première du film "Shrek 4" en 3D, le dimanche 27 juin à 11h15 au cinéma CGR Castille de Poitiers. La location des lunettes pour la 3D (0,5 euro) est à la charge du client.

Pour gagner une place, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne les **mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 juin.**

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Anne Péan, l'art et la matière



Ma vie, c'est un tout. Mon travail, mes enfants et ma vie affective participent d'un équilibre et d'une harmonie indispensables à mon épanouissement.

Conservateur à 28 ans. Directrice des musées de Poitiers à 36. Attend son quatrième enfant. Anne Benéteau-Péan mord la vie à pleines dents.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Les monstres sacrés de la peinture ont façonné son engagement. Ils se nomment Bonnard, Picasso, Gauguin ou Raphaël et figurent pour l'éternité au panthéon des grands hommes. Ils sont surtout dans le cœur d'Anne Benéteau-Péan. Car sans eux, sa vie n'aurait jamais été ce qu'elle est devenue.

"Je suis une enfant de 1973, l'année de la crise, souffle la jeune femme. Et de la mort de

Picasso..." Cette concomitance n'est pour rien dans l'ascension de l'actuelle directrice des musées de Poitiers, aînée d'une famille vendéenne de cinq enfants. "Pour dire vrai, sourit-elle, je ne me souviens pas être allée une seule fois au musée avec mes parents." "Mon père était pourtant un homme d'art et de culture, reconnaît Anne. Si, à son époque, il avait pu épouser cette voie-là, il serait aujourd'hui chanteur lyrique. Quant à ma mère, elle m'a donné le goût pour un autre art, celui de la lecture."

► COUP DE FOUDRE

La vocation a donc survécu à l'adolescence. Pour finalement sourire à un coup de foudre.

"Au lycée, en 1^{re}, je suis littéralement tombée amoureuse d'un tableau de Bonnard, « L'enfant aux sauts »." La passion ne cessera dès lors de la dévorer.

Après de brillantes études littéraires et l'obtention d'un bac A3 option musique, Anne intègre la célèbre Ecole du Louvre à Paris, où elle enchaîne les cours d'histoire de l'art et d'archéologie, pour devenir... costumière professionnelle. Elle se ravise bien vite et décide de laisser ses pas la guider vers l'Institut national du Patrimoine. "C'est là que j'ai décroché mon diplôme de conservateur."

Entre-temps, une maîtrise et un DEA d'Histoire de l'art sont venus garnir sa vitrine. Le sujet de son mémoire ? "Les décors des pompes funèbres en France sous le règne de Louis

XIV." Anne s'en souvient comme si c'était hier. Quinze ans après, elle rêve même d'organiser une expo sur ce thème et imagine déjà Fabrice Lucchini réciter l'oraison funèbre de Bossuet.

► ÉQUILIBRE ET HARMONIE

Depuis 2009, madame le conservateur est devenue directrice des musées de Poitiers (Sainte-Croix, Rupert de Chièvres et Hypogée). "Une nomination que je n'ai pas spécialement recherchée mais qui est venue au moment où je me sentais prête." Ses missions ? Conserver, transmettre et valoriser le patrimoine.

Riches de plusieurs centaines de milliers d'objets, "du plus prestigieux tableau à la plus petite pointe de silex", les énigmatiques et fabuleux

musées poitevins constituent désormais son univers et un pan essentiel de son existence. Ce n'est heureusement pas le seul. "Ma vie, c'est un tout, assure-t-elle. Mon travail, mes enfants et ma vie affective participent d'un équilibre et d'une harmonie indispensables à mon épanouissement. L'un se nourrit de l'autre. Pas question d'être la femme d'une seule activité."

Dans quelques semaines, Anne donnera naissance à son quatrième enfant. Ses responsabilités professionnelles autant que ses passions artistiques ne sauront alors la priver du bonheur de la tendresse et de l'affection. "Dans la vie, il y a des tournants qui s'imposent d'eux-mêmes...", sourit-elle, pudique et mystérieuse. Après tout, la maternité n'est-elle pas aussi un art ?



futuroscope

17€*

l'entrée dès 17h

Attractions + Spectacle Nocturne



ARTHUR L'AVENTURE 4D

Après les films,
l'attraction !

*Prix du billet Soirée Adulte (17 ans et +) permettant l'accès au Parc et à plusieurs attractions dès 17h jusqu'à la fermeture après le Spectacle Nocturne (consultez les horaires sur futuroscope.com). Tarifs TTC 2010.

futuroscope.com